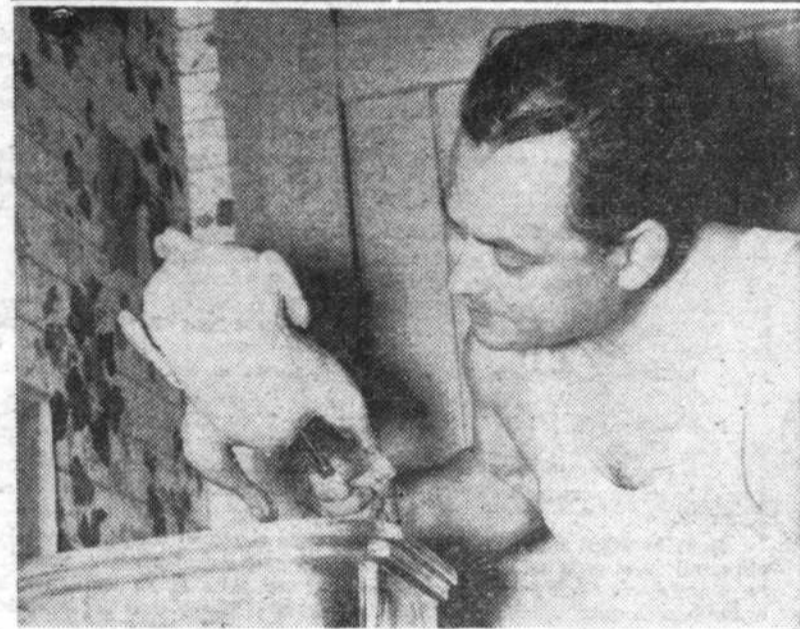


CE QUI FAIT PEUR À JEAN COUTU, C'EST MONIQUE!

page 5



André MATHIEU, au moment d'aller sous presse, essaie de battre le record d'endurance au piano, au Café St-Jacques, à Montréal.



Cuisinier à ses heures, Léon... (voir page 15)



L'arrivée du T.N.M. à la gare St-Lazare, à Paris.
(Voir autres photos en page 20)

Perdre aux cartes
agace
LÉON LACHANCE

— voir page 15 —



Joan COUTU et Sylvain (4 mois) (voir page 5)

2

2

2

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 211, Gordon
Verdun — PO : 6-3569

MEMBRE DE L' **ABC**

10¢ le numéro

\$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

NOS HOMMAGES À GÉRARD LAMARCHE

MONSIEUR ALPHONSE OUMET, directeur général de la Société Radio-Canada, a nommé Monsieur Gérard Lamarche, directeur général de la section du Québec de cet organisme. Monsieur Lamarche succède à Monsieur Aurèle Séguin, démissionnaire, dont il assumera la relève jusqu'au 15 juillet, date à laquelle il entrera officiellement en fonction.

Tout jeune — à peine 37 ans — il obtient le plus haut poste de commande que la Société puisse offrir à ses employés dans les provinces. Sa montée émerveille ses admirateurs puisque, en treize ans, il est passé d'une situation modeste à CBF au faite de l'administration de la radio et la télévision (françaises et anglaises).

M. Lamarche est né en 1918. Il a poursuivi avec éclat ses études universitaires et musicales. A la déclaration de la guerre, il était lieutenant au Régiment de Maisonneuve. En 1940, il était adjudant et instructeur en chef du C.E.O.C., à Brébeuf.

En 1942, il entra au service de Radio-Canada à Montréal, d'abord au service technique. Dans les années qui suivirent, il fut au service commercial, puis à la réalisation, permuta à Radio-Collège, dont il prit la direction de 1950 à 1952; il devint directeur des programmes de CBF et 1954, il devint directeur des programmes de la Radio et de la Télévision pour la province de Québec. Il est, maintenant au sommet!

Directeur général (régional), c'est un beau titre, mais ce n'est pas une sinécure. C'est à lui qu'on s'adresse, en dernier ressort, pour discuter d'un tas de problèmes épineux au règlement desquels, il faut apporter de la compréhension, de la diplomatie, de l'adresse et de l'énergie.

Son élévation rapide est la preuve que le nouveau directeur possède ces qualités et qu'il ne craindra pas la tâche si ardue puisse-t-elle être. Sa clairvoyance lui permettra de corriger les abus et de souligner les accomplissements louables comme il en existe dans une organisation aussi considérable que celle-là.

RADIOMONDE offre ses félicitations à Monsieur Gérard Lamarche et l'assure de sa coopération la plus sincère.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

"Une bonne nouvelle" écrit un de nos collaborateurs "est la création du Bureau des Concerts-Canadiens par M. Charles Goulet, ex-impresario avec Me Victor Payer, C.R., et présentement co-directeur, avec M. Lionel Daunais des Variétés Lyriques. Le nom de la nouvelle société musicale nous indique son but: assurer à nos propres artistes une place de choix auprès des auditoires canadiens-français". Ce mouvement contre certains excès des "Community Centers" américains qui monopolisaient le marché du Québec et qui obligeaient nos chanteurs à passer par leurs ordres, afin de chanter chez nous. "Avec la création du Bureau des Concerts-Canadiens", lit-on, "nos artistes pourront se présenter dans les principaux centres de la province, sans passer par les "Community Concerts".

Radio-Canada et CKAC se rencontraient dans une phénoménale partie de Balle-Molle, au parc Jeanne-Mance. Pour R.-C.: Alphée Loiseleur (receveur); J. Baillargeon (lanceur); C.-L. Lorrain (capitaine et 1er but); René Decuyper (2e but); Armand Goddu (arrêt-court); Paul Mérette (instructeur-3e but); Pierre Normandin Roger Baulu, Gratien Viau (au champ); Bruno Paradis (substitut arrêt-court).

Pour CKAC: "Jerry" Champagne (instructeur-receveur); André Rancourt et Roger Turcotte (lanceurs); Yves Vézina (1er but); Jean Lalonde (gérant-2e but); Paul Gélinas (arrêt-court); Zotique L'Espérance (3e but); Mario Verdon, Claude Ducharme, André Motard (au champ); Phil. Lalonde, Bernard Goulet, Alain Gravel, Maurice Desjardins, substituts)... M. Jean Legault était directeur de Radio-Rouyn-Abitibi... Au Radio-Théâtre Français à CKAC, on jouait: "La Vierge Folle". (Les gros programmes terminaient tard leur saison, alors...) Et, comme maintenant, il faisait chaud.

L'ARCHIVISTE



"C'est une place d'été exceptionnelle! Imaginez qu'en plus du Lac Noir et de son "Pain de Sucre" on a Denis Drouin comme voisin!"

Le Baluchon de ROB.

Je viens de parcourir un article dans une revue de vulgarisation médicale de Paris, qui consacre plusieurs colonnes aux effets de la Télévision et du Cinéma, à tous les points de vue, chez l'être humain.

C'est un compte rendu des délibérations d'un congrès international de Filmologie, à la Sorbonne, auquel participaient des "chercheurs de toutes disciplines et de 27 pays différents".

Notre collègue, Solande Gérard et la publication: "Médecine pour tous" nous permettront bien de tirer profit d'une partie de leurs observations: celle qui concerne les effets physiologiques de la T.V. sur la santé des enfants.

Les experts affirment que "les parents doivent être avertis que la quantité optimale autorisée par les médecins en ce qui concerne la Télévision est d'environ 1 heure par jour."

Ils sont arrivés à cette limite de temps après la présentation de plusieurs rapports, indiquant que les enfants trop assidus, devant le petit écran, ont montré, dans bien des cas, des troubles: fatigue des yeux, tendance à la myopie, baisse de travail scolaire, plus grande fatigabilité. "De plus en raison des stations trop prolongées des enfants devant l'appareil de télévision, on se trouve fréquemment devant des cas de malformations de vertèbres lombaires".

Je ne suis pas qualifié en médecine et, aussi, m'abstiendrais-je de tout commentaire.

Mais je crois, qu'il vaut la peine de livrer ces informations aux lecteurs, pour qu'ils en étudient et s'enquèrent, auprès des autorités compétentes sur leur valeur réelle. Il serait bien intéressant d'avoir l'avis de quelques médecins... peut-être dans un de ces forums, dont la radio et la télévision paraissent si friandes... même gourmandes!

LE POSTE CKJL

Comme on le sait, le bureau des gouverneurs de Radio-Canada ont accordé, à Jean Lalonde, un permis d'exploiter un poste radio-phonique à Saint-Jérôme, avec émetteur à Labelle, puissance 1,000 watts, au cadran, 900. Son indicatif: CKJL.

Il diffusera vers la région des Laurentides, partant de l'Abord-à-Plouffe pour s'en aller vers le Nord par antenne directionnelle et dans

la région de Joliette. Il n'entrera pas en ondes avant la fin de l'été.

Ce qui nous réjouit beaucoup, c'est que ce soit Jean Lalonde, qui en soit le maître. C'est un vétéran des ondes. Il a débuté, comme chanteur (en anglais) au poste CKCO, Ottawa) maintenant CKOY et, à Hull (en français) au poste CKCH, en 1933.

En 1934, à la suite d'une audition à CKAC, il était engagé comme annonceur bilingue; il demeura 16 ans au poste de "La Presse". Ensuite, il s'occupa de représentation pour diverses agences de publicité.

Ce fut, cependant, en qualité de chanteur de charme qu'il conquiert une renommée et une popularité que bien peu d'artistes ont connues depuis.

On l'avait surnommé le "Don Juan de la Chanson" (et il croyait peut-être l'être!). Il avait un peu le style de Bing Crosby. Comme celui-ci, il attirait des meutes d'admiratrices sur son passage. Plusieurs fois, la police a dû le dégager des prises de foules surexcitées par sa présence.

On lui arrachait des morceaux de vêtements par tous les moyens, ses fervents voulaient avoir un souvenir palpable: boutons, bouts de cravate, etc.

Je me souviens, qu'un soir, une organisation avait monté un spectacle, dans la salle du MRT Français (bibliothèque Saint-Sulpice) à des fins charitables.

L'argent n'entraînait pas à la caisse. Nous étions en pleine crise économique et les gens ménageaient leurs sous. Quelques heures avant la représentation, quelqu'un avait fait part de la situation désespérée à Jean Lalonde. Celui-ci décida d'aider au démarrage. Il restait que peu de temps pour répandre la nouvelle. Celle-ci passa de bouche en bouche; il y eut peut-être une petite réclame à CKAC.

En deux heures à peu près, la salle était bondée et il y avait, à la porte, un rassemblement tumultueux qui voulait entrer à tout prix.

La nouvelle entreprise de Jean Lalonde nous a rappelé une belle époque. Tous nos vœux, Jean!

"Je vous ai tant aimé" se classe 1er sur les ratings nationaux

"Je vous ai tant aimé" se classe bon premier sur les ratings nationaux, section: émissions du jour. L'aventure vaut d'être signalée. Son auteur, Jovette Bernier, ayant dû, pour cause de santé, laisser tomber l'émission, Simon L'Anglais qui en a pris la suite, a si bien réussi à maintenir la classe et l'intérêt de ce puissant roman-fleuve, qu'il ne cesse d'être l'une des émissions favorites du public.

propos recueillis par : HUGHETTE

Avoir en tête une histoire intéressante, décider d'en faire un texte original pour la radio, la diviser en tranches d'un quart d'heure, créer des personnages solides et bien campés, à travers lesquels les auditeurs s'indentifient; avoir le souffle nécessaire pour poursuivre son travail au jour le jour, sans que jamais l'intérêt ne flanche, est déjà une oeuvre nécessitant une haleine, que très peu d'auteurs radiophoniques possèdent...

Jovette, elle, la possédait. Elle joignait toutes ces qualités de base, une imagination débordante,



SIMON L'ANGLAIS

un sens poétique sans cesse présent, un esprit laminé fait d'observations personnelles et très fines. Le tout au service d'une langue libre et châtiée regorgeant d'expressions typiques et colorées du bas du fleuve.

Est-ce étonnant alors, que "Je vous ai tant aimé" qui n'a rien du gros mélo, plût tellement au public?

Pourtant cette émission qui offrait beaucoup de consolations à son auteur, la tuait littéralement. Grugée par ses personnages, Jovette au coeur immense (qui a élevé les six enfants d'une soeur morte en bas âge, a recueilli sous son toit une autre soeur prématurément veuve, s'occupe avec amour d'une vieille maman malade) vit un jour ses forces physiques faiblir.

Elle s'en ouvrit aux commanditaires, qui s'inquiétèrent avec raison. Qu'allait devenir leur émission, leur rating, et la publicité de leurs produits, sans ce petit bout de femme-auteur, qui leur valait une fortune?

Jovette se posait aussi la question avec angoisse. Lorsqu'elle eut la bonne idée de demander à son réalisateur, Simon L'Anglais, natif comme elle du bas du fleuve de bien vouloir l'aider à rédiger ses textes. Cette première collaboration donna d'excellents résultats.

Cependant, elle ne pouvait durer, car Jovette qui continue toujours son oeuvre poétique, en de ça de son travail quotidien, était impuissante à fournir la somme d'énergie nécessaire pour pondre ce fameux quinze minutes... qui réclame des heures...

SIMON L'ANGLAIS PASSE AU RANG DE SCRIPTEUR OFFICIEL

Je sais peu de jeunes auteurs, qui auraient voulu assumer pareille succession... C'était à un

truc, à se casser proprement les reins, Simon L'Anglais qui avait suivi avec intérêt la belle histoire de "Je vous ai tant aimé" était toutefois bien indiqué, pour la recueillir.

De par sa formation d'abord, il est bachelier es-art de Laval, de par son métier de réalisateur de l'émission, de par son habitude à écrire (il travaille au bureau de Radio-Vidéo Programme Producteurs que dirige son frère Paul) et de par ses affinités aux gens du bas du fleuve, puisqu'il en est lui-même originaire.

SES IMPRESSIONS SUR L'EMISSION

"Ça n'était pas aisé, j'en conviens que d'essayer de remplacer Jovette. Cependant elle avait campé des personnages si bien trempés, que d'un autre côté, il devenait facile par le fait même de continuer à les faire vivre, réagir, évoluer dans telle ou telle circonstance. Leurs attitudes étaient indiquées à l'avance par une psychologie claire et précise.

Et puis quelle collaboration précieuse n'ai-je pas reçue des interprètes, des techniciens et des bruiteurs. C'est un actif à ce point précieux, que sans lui, le tour de force de la substitution n'aurait pas pu être réussi. Voulez-vous des exemples de ténacité au travail?

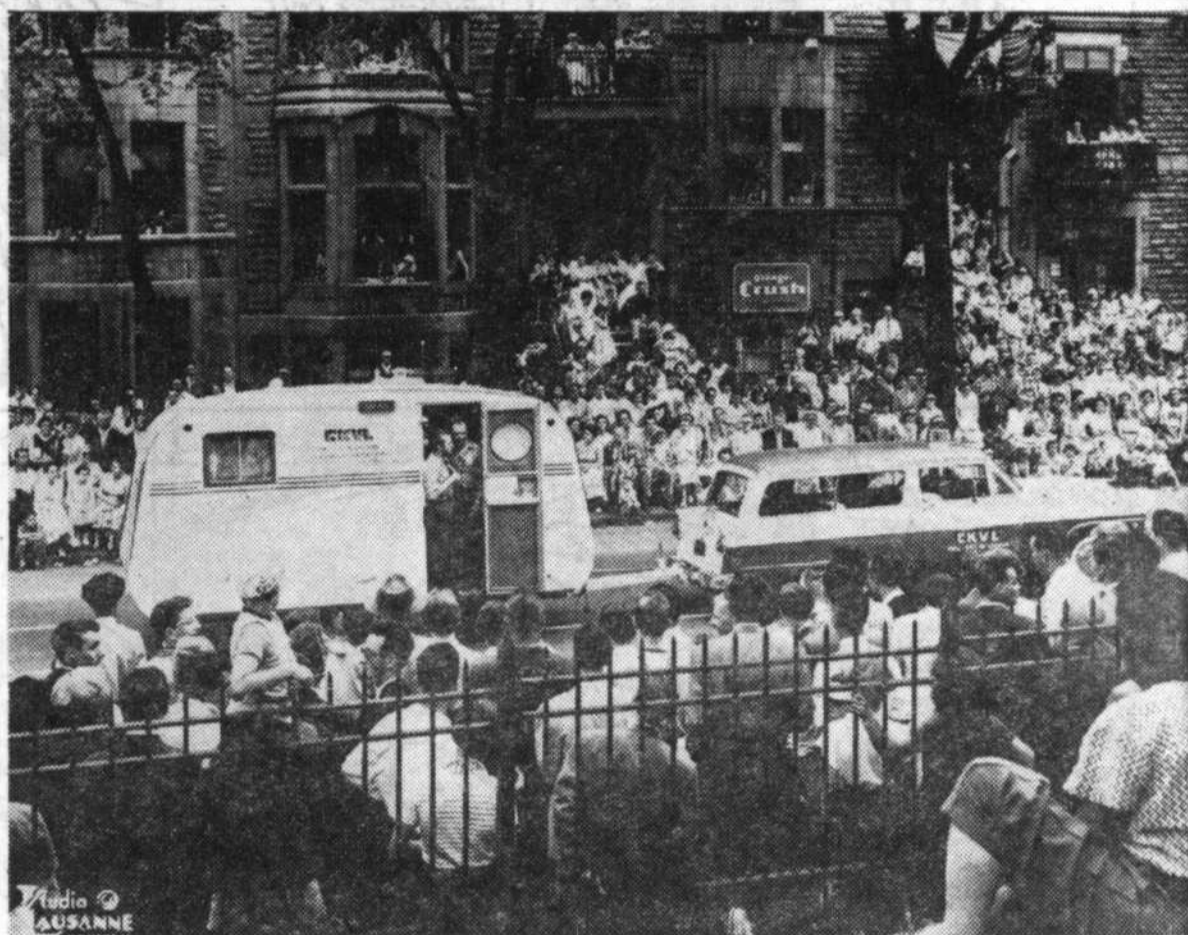
Dans l'espace de quelques mois, Jean-Louis Paris (M. le Curé) et un bruiteur (Jacques Hardy) et un



JOVETTE

bruiteur (M. Théroux) ont préféré demeurer à leur poste, même malades. Résultat: ils ont été tous les trois remplacés ou aidés, une fois que nous étions "en ondes"! Ils avaient refusé de dévoiler leur malaise à la répétition... C'est même ainsi qu'au beau milieu d'une longue scène, les auditeurs ont entendu un Monsieur Thomas, joué alternativement (sans transition et au pied levé) par son interprète habituel Jean-Louis Paris, et par moi... qui voyant le comédien indisposé pris son texte et bondit dans le studio pour poursuivre le dialogue avec Chardonnel!

Quant aux techniciens et aux bruiteurs ils s'ingénient à réaliser la trame sonore et les effets spéciaux que je ne cesse de leur réclamer. Ainsi Alphée Loiseleur, le bruiteur en chef n'a pas hésité à construire un escalier élaboré avec rampe solide, pour permettre aux Chardonnel de passer avec réalisme



Gilles Pellerin à bord de la roulotte de CKVL, est un de ceux qui a reçu le plus d'acclamations sur le parcours de la procession de la St-Jean-Baptiste, à Montréal.

me de la cuisine aux combles du grenier: c'est le fameux escalier de "Je vous ai tant aimé"! Tous ceux qui visitent Radio-Canada s'arrêtent devant cet étrange "accessoire" et n'en reviennent pas...

PETITES EXPLICATIONS EN MARGE DE L'EMISSION

Des auditeurs ont souvent écrit ou téléphoné pour savoir ce que signifiait les expressions "création Jovette Bernier, texte Simon L'Anglais", nous l'avons expliqué plus haut. Elles signifient exactement ce qu'elles disent, c'est-à-

dire: que Jovette a cédé ses droits à contrat. Elle a créé décor et personnages et depuis le 15 janvier 1956, Simon L'Anglais voit seul à la facture et à l'entière rédaction des textes. Il réalise en plus l'émission.

Toutefois à cause d'un boulot considérable (il tient un bureau de traduction et rédige les textes de Qui aura le dernier mot? émission avec Lucille Dumont et Jean-Maurice Bailly, qu'il réalise également) il sera sans doute remplacé à l'automne comme réalisateur de "Je vous ai tant aimé".

Qu'on se rassure cependant, le "suivra l'affaire de près" et son texte contiendra toutes les indications voulues pour que le mode de travail ne soit pas changé et que les auditeurs à l'écoute, n'aient pas à se plaindre.

Soyons reconnaissant à Simon L'Anglais d'avoir su conserver (de l'avis des auditeurs et des ratings) la saveur, le cachet, "le salin" quoi! de "Je vous ai tant aimé" et aux interprètes ainsi qu'aux techniciens de l'avoir aidé dans sa tâche.



Pour fêter la victoire de Irène Andrian au programme "Pick the Stars" à la TV torontoise, ses managers offrirent un charmant Coquetel au Café Minuit. Sur notre photo, de g. à d.: Ed. Feigelman, Hal Stubbs, de l'Agence Cockfield-Brown; Ricky Matthews, de l'Agence McKim; Jack Raskin; Irène; Hénault Champagne; de l'Agence Vickers & Benson; Roland Côté, du Petit Journal; Maurice Gauvin et Marcel Provost.

L'HISTOIRE DE DIEU

I. SAM. CHAP. 18
LA JALOUSIE QUI
CONDUIT AU MEURTRE.

P. Auger

DAVID, OBÉISSANT, SE REND AUPRÈS DU ROI. (QUELLE BELLE OCCASION POUR SAÛL DE SATISFAIRE SON DÉSIR DE VENGEANCE!) LE BERGER FAIT ENTENDRE DES ACCORDS DOUX ET TOUCHANTS DEVANT LE ROI ASSIS SUR SON TRÔNE, LANCE EN MAIN.



TOUT À COUP, LE ROI SE LÈVE, COMME UN FOU FURIEUX, ET DARDE SA LANCE SUR DAVID.

DAVID ÉVITE ADROITEMENT LE COUP ET CROIT QUE LE ROI DÉLIRE. IL REPREND SA PLACE. ... MAIS LE ROI RESSAISIT SA LANCE.



ALORS DAVID COMPREND. IL A ÉCHAPPÉ PAR MIRACLE À CETTE DOUBLE ATTAQUE. LE ROI OBSEDÉ PAR L'ESPRIT MAUVAIS VEUT LE TUER. CETTE PENSÉE ATTRISTE DAVID QUI ÉVITE DE RETOURNER AUPRÈS DU SOUVERAIN.

POUR FAIRE OUBLIER CETTE SCÈNE, SAÛL FAIT MINE DE COMBLER DAVID DE FAVEURS.

DÉSORMAIS, DAVID, TU SERAS COMMANDANT DE 1000 HOMMES.

MERCI, SEIGNEUR.



AU FOND, SAÛL ESPÈRE QUE DAVID SE FERA TUER AU COMBAT...

MAIS DAVID, AUSSI SAGE QUE BRAVE, RÉUSSIT CHAQUE COMBAT.

VIVE NOTRE COMMANDANT !

C'EST LE SAUVEUR DE NOTRE PATRIE !



SAÛL A PEINE À CACHER SA RAGE :

JE NE VEUX PAS LE TUER DE MA MAIN. IL FAUT QU'IL SUCCOMBE SOUS LES COUPS DES PHILISTINS.



LE ROI FAIT APPELER DAVID :

DAVID, MON FILS, TU CONNAIS MA FILLE MÉROB. JE TE LA DONNERAI, POUR ÉPOUSE SI TU LA MÉRITES PAR UNE ACTION D'ÉCLAT.



DAVID SAÏT LE PIÈGE CACHÉ SOUS CES PAROLES :

PRINCE, JE NE SUIS QU'UN PAUVRE PÂTRE. COMMENT POURRAIS-JE ASPIRER À DEVENIR UN JOUR VOTRE GENDRE ?



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 hres, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi:

JEAN COUTU

comédien ; interprète du "Survenant"

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que, pour les gens qui vous entourent, il est facile de s'entendre avec vous ?

Oui.

Eprenez-vous, dans votre for intérieur, un certain sentiment d'insécurité ?

Tu parles !

Vous connaissez l'impression qu'on a de vous, généralement. Sur quels points se trompe-t-on ?

Je ne suis pas si prétentieux qu'on le croit.

Etes-vous, ou non, conformiste ?

Non.

Les toilettes vous fascinent-elles ?

Je préfère la simplicité.

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière ?

La chance.

Marié ? A qui ? Depuis quand ?

Oui, Monique, 3 ans.

Que faut-il pour être heureux au ménage ?

Monique.

Etes-vous exigeant ? Possessif ? Jaloux ?

Oui, Oui, Oui.

Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) qui puisse vous arracher les larmes ?

L'impôt.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image ?

Je leur laisserai le choix.

Quel genre d'homme (de femme) ne pourrait jamais vous intéresser ?

Les imbéciles.

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaines, les rôles de glamour ?

Oui.

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne ?

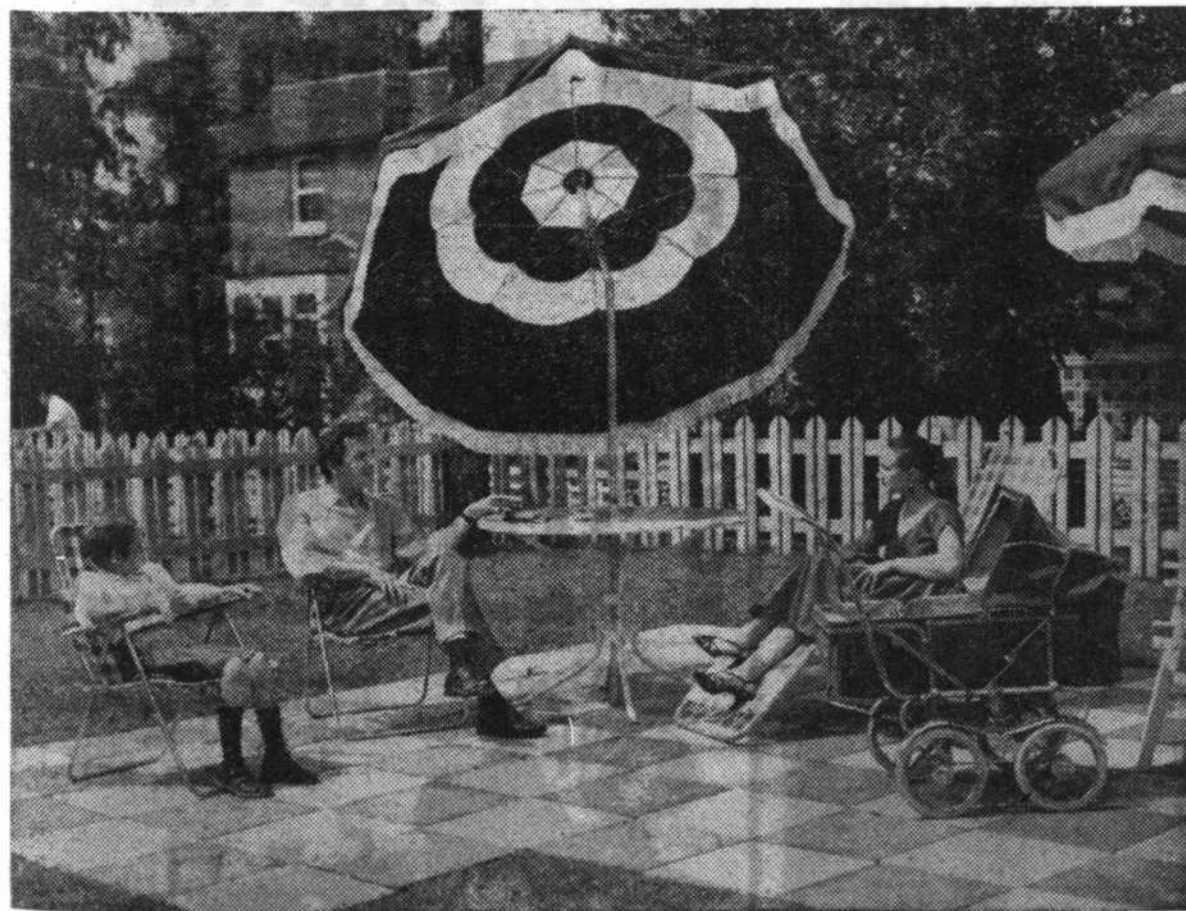
Trop peu ; et comment !!!

Qu'est-ce qui vous agace le plus quand vous travaillez avec vos camarades ?

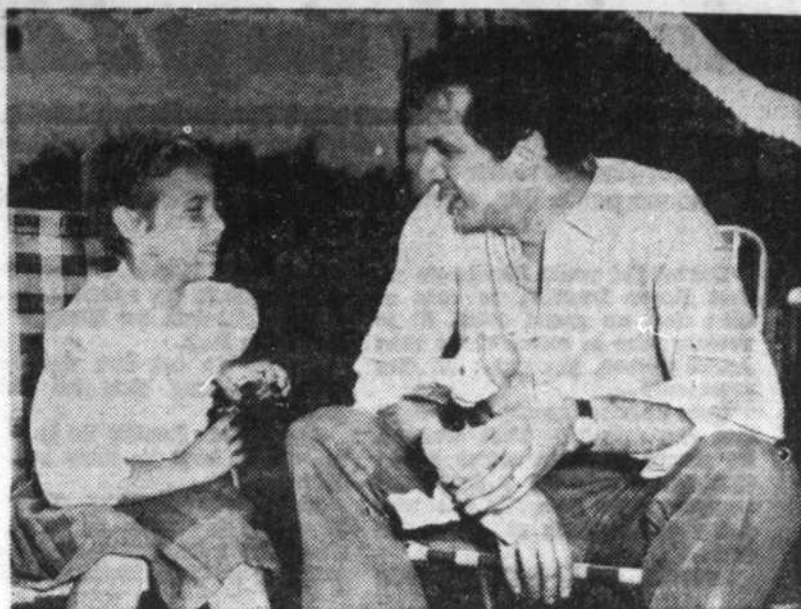
Leur talent.



Mme Coutu et Sylvain...



La famille Coutu au complet sur le patio de leur résidence à Montréal.



Angèle (9 ans) et son père

Comme compagnons de tous les jours, préférez-vous les hommes ou les femmes ?

On s'y trompe souvent !

Chez vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous le je-m'en-foutisme dans la disposition de vos meubles ?

L'ordre.

Vous découragez-vous facilement ? Vous encouragez-vous facilement ?

Oui, Oui.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus, dans votre personne ? Quel trait physique ? Quel trait de caractère ?

Trop grand. Trop prompt.

Etes-vous impatient ?

Oui.

Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ait donné ? L'avez-vous suivi ?

Faire comme les Américains : me mêler de mes affaires. (Mme Guévremont).

Aimez-vous donner des conseils ? Quand ? A qui ? Quel genre de conseils ?

Parfois, en temps et lieux, à tout le monde, de toutes sortes.

Etes-vous conservateur ou libéral ? (Il n'est évidemment pas question de politique).

Oui, Oui.

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous ?

Ce qui est vrai !

Avez-vous généralement confiance, aux gens ? En combien de gens ?

Oui. A personne !

Quels effets ont produit chez-vous les voyages que vous avez faits ?

J'ai beaucoup aimé St-Lambert.

Etes-vous prêt à tout sacrifier pour votre carrière ?

Non.

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préférez-vous) jouer à la TV ?

Le Survenant, mais un peu plus amoureux.

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis ?

Mes ennemis.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a

donné le plus confiance en vous ?

Le travail.

Vous faites-vous facilement des ennemis ?

Oui, mais il m'est difficile de les conserver.

De quoi avez-vous le plus peur ?

De Monique !

Quel est le grand désappointement, dans votre carrière ?

Le cinéma canadien.

Quelles "petites folles" aimez-vous vous payer de temps à autre ?

Les voitures.

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre ?

Ma jeunesse.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante ?

De ne plus être une vedette.

Quel genre de personnes vous déplaît le plus ?

Les prétentieux (sans blague !).

A la TV américaine et canadienne, quels sont les trois comédiens les plus drôles ?

Milton Berle, Caesar, Pellerin.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quel vous lanceriez-vous ?

Le droit.

Quelle a été la plus mauvaise action de votre vie ? Et la meilleure ?

Une gifle. Etre suspendu pour quelques semaines à la télévision.

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour 1⁰⁰
CONSTIPATION

Pour seulement 10¢ par jour
LOUEZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE



* ACCORDEONS
* GUITARES
* TROMPETTES, Etc.
MUSIQUE EN FEUILLES

Française et Américaine
Leçons particulières ou d'ensemble sous
la direction personnelle de
Nick BATTISTA
COACHING — TRANSCRIPTION
HARMONISATION
Prix spéciaux pour artistes professionnels
ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES

VENTE
LOCATION
REPARATION

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villerey — Montréal — CR. 8536

Au delà du visage d'André Giroux...

Un masque calme, deux yeux profondément intelligents, un sourire spontané qui s'efface soudain devant le doute ou la crainte... Un être tourmenté... Un auteur méthodique mais qui aime travailler dans le désordre... Le père de "14, rue de Galais" papa d'une mignonne petite fille, adore sa femme, sa maison, les traditions, la vie simple.

par : HUGHETTE

Quand j'ai voulu décrire en un mot Roger Lemelin, je vous ai dit : c'est un grand gosse. Si je voulais faire la même chose avec André Giroux, j'écrirais : un être tourmenté...

Tous deux sont amis. Tous deux ont des affinités. Tout d'abord, ils vivent dans la même ville : Québec, et cela les a également marqués dans ce qu'ils ont tous deux de meilleur et de moins bon...

Lemelin s'est fait connaître

de Galais", il m'a dit que Paul n'était que le fils spirituel du héros de "Au-delà des Visages" son fort beau livre.

Autour de cet être de pureté gravitent donc tous les autres personnages.

Car il a la hantise de la pureté, on l'a bien vu dans son roman.

Son succès même lui fait peur. Il craint la rançon de la gloire, s' imagine qu'il pourra s'engloutir un jour dans le tourbillon de la

été chef de gang chez les gangsters, trafiquants de drogues, l'Ante Christ en personne.

TEL UN ACTEUR FRANÇAIS...

...Et c'est Louis Veullot, je pense qui disait : "Je n'écris pas une seule ligne sans penser à l'âme de mes lecteurs", Giroux se tourmente à l'idée de la portée que pourrait avoir un écrit nocif sur son public.

SA CONCEPTION DE LA TELEVISION

A l'encontre de Lemelin, il croit que le roman doit être une continuité... L'émission d'une demi-heure qui renferme un début, un acheminement et une fin, ne lui paraît pas la bonne formule. Il l'a tentée, et le public a réagi faiblement. Dans le roman-fluve, il nage désormais très à l'aise.

Il n'a qu'un désir : que l'on dise, oui d'accord le père de "14, rue de Galais" est peut-être trop bon, mais dieu que j'aimerais lui ressembler. Et que l'on fasse un effort dans ce sens... Il espère aussi qu'un jour une fille du genre de la belle veuve Lucie Brodeur, réalise à voir évoluer Janine Fluet sur l'écran qu'elle a pris le mauvais chemin et qu'elle oblique vers l'autre...

LA BONTE MEME CET HOMME...

Ai-je besoin de vous souligner qu'il est bon, qu'il est tendre et généreux ? Qu'il souffre de la misère d'autrui et qu'il voudrait voir l'humanité sortir de son marasme.

o Pur lui il n'est de bonheur réel, qu'au sein d'une famille harmonieuse et dans le devoir accompli.

Est-ce à dire qu'il trouve la chose aisée ? Pas du tout.

Faut-il en déduire qu'il n'a pour ceux qui tombent que mépris et indifférence ? Ce serait mal le connaître et avoir mal compris son message.

S'il craint la chute pour lui et pour ceux qui l'entendent, c'est justement qu'il a été à même de juger et de voir jusqu'où peuvent entraîner les excès de toutes sortes. Il est heureux d'y avoir échappé et tente d'en préserver autrui...

SES DEUX AMOURS SA FEMME ET SA FILLE

Pour sa femme, il ne craint rien. Il la sait intelligente et droite. Et puis il est à ses côtés, n'est-ce pas. Pour sa petite, bien des



Ses deux plus grandes passions; sa femme et sa fille.

avant Giroux, mais ils ont des ambitions communes la littérature, le service de leur pays, l'amour de leur ville chérie. Sur d'autres domaines ils sont aux antipodes.

Alors que Lemelin semble l'image du je m'en foutisme intégral, Giroux vous donne au premier coup d'oeil, l'idée de l'ordre et de la méthode.

Et pourtant Lemelin ne peut travailler que sur une table parfaitement rangée, dans le calme absolu. Tandis que Giroux n'est heureux que sur un pupitre où valsent les feuilles, s'entassent les livres de documentation, entre deux baisers de sa fille...

AU SERVICE D'UNE MYSTIQUE

André Giroux, qui est profondément religieux, ne considère pas son métier comme un aimable passe-temps. Sa mission reste de servir.

Pour lui, le moindre article, le sketch, à la radio ou à la télévision doivent inspirer l'auditeur.

Il ne plaisante pas avec certains sujets. Il est en un mot au service d'une mystique.

Quand je lui ai demandé ce qui lui avait donné l'idée de "14, rue

facilité. Oublier les vérités premières.

Je le vois très bien peiner sur une phrase, buter sur un mot au son équivoque, recommencer cent fois le même paragraphe, pour ne pas laisser planer le doute. Le public à l'écoute ne doit pas être induit en erreur. Il ne faut pas que par sa faute, un auditeur soit amené un jour à se tromper de voie...

C'est pourquoi les personnages de "14, rue de Galais" qui sont généralement vertueux, le sont à l'accès. Il ne conçoit pas la demi-mesure dans le bien, pas davantage que dans le mal. Etre excessif lui-même, il est certain que s'il eut été un voyou il eut



Son troisième amour: le travail.



Un de ses grands amours : sa fille.

problèmes se posent déjà... Comme je la regardais danser au son d'un disque qu'elle aime, je lui ai demandé ce qu'il dirait si un jour elle devenait danseuse professionnelle. "Rien, m'a-t-il répondu. Elle choisira elle-même la vie qu'elle entendra mener. Mais je trouve que le métier de danseuse est un

métier très dur, et j'aimerais autant que possible lui épargner les souffrances qu'elle ne sera pas tenue d'endurer...

André Giroux, un tourmenté qui ne cesse de vouloir adoucir la vie des autres, de tous les autres, les hommes ses frères, l'humanité qu'il aime !

GRAND PIANOTHON

MARDI SOIR 28 JUIN
DE 7 H. P.M. À FINIR

★ **ANDRÉ
MATHIEU**

tentera de reconquérir le championnat mondial
d'endurance au piano

en la grande salle de Bal

DU CAFÉ
ST-JACQUES

415 est, Ste-Catherine — HA. 1633



Venez l'encourager à battre le record
de 48 heures détenu par l'Anglais
Felix Bird, du Manitoba.

Admission : 50¢

La mode nouvelle :

**BIJOUTERIE
D'ÉTÉ**

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640



de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PETITE DU POPULO

A EPINGLER AU MUR

...les cartes postales que je reçois de ce temps-ci !
Je ne peux résister à l'envie que j'ai de vous plaire et de vous les faire lire à votre tour... C'est tellement amusant de lire les cartes postales adressées aux autres, n'est-ce pas ???

Et puis, une fois l'an nos chroniques ont besoin d'être aérées, une petite brise du grand large, les rafraîchit considérablement...

Alors ça va, on commence ???

La première me fut adressée au "400" par le fameux Père Ambroise... Pas très au courant des dernières nouvelles l'abbé... Il ne sait pas que j'ai désormais un bureau au centre de la ville, c'est-à-dire un pied à terre, où je me réfugie entre mes différents services de presse, et ne suis plus obligée d'encombrer ce sympathique endroit qu'est le "400"...

Mais je m'égare, revenons "aux moutons" comme dit un ami anglo-saxon de ma connaissance...

"Je viens de laisser le Vatican, où j'ai prié pour vous (merci Père Ambroise, j'en ai justement grand besoin!) et les autres artistes (merci aussi, je suis assurée qu'ils en ont également grand besoin!) sur le tombeau de Pierre. N'est-il point mort la tête en bas? Ça convient bien aux amis mécréants (L'abbé... je conviens que nous marchons parfois sur les mains, mais notre orgueil bien connu nous interdit de mourir autrement que debout!) Le Pape m'a semblé le plus humain des hommes (Et l'abbé Pierre alors vous le rélégué dans l'ombre, ça m'étonne de vous ça alors. Il vous ressemble comme un frère!) Il est splendide (J'endosse, il m'a causé aussi une forte impression en tant qu'homme.) Je quitte pour l'Afrique cueillir l'aventure dans les sœurs... (Ça n'était pas la peine de laisser le Canada pour si peu, on nous dote actuellement d'une chaleur torride, chaleur qui manque évidemment de scorpions, de serpents, de lions etc. NB: le "zoo" de Granby qui est bien moins loin possède désormais deux singes venus de France, et trois ours en provenance du Parc Lafontaine. Pourquoi diable les gens vont-ils toujours chercher à mille lieues sous la main... Quant aux âmes à convertir le pays n'en manque pas... Revenez vite on s'annule de vous à la télévision canadienne!"

NDLR: J'espère, ami lecteur, que vous pourrez aisément partager ma littérature de celle du Père Ambroise et que l'essen-

tiel du message de celui-ci a été conservé...

...La seconde m'arrive de Michèle Tisseyre. Elle se lit comme suit. Enfin c'est ce que j'ai cru saisir des hiéroglyphes de la commentatrice féminine numéro un à la télévision.

Ma chère Huguette, Pardonnez-moi de ne pas vous écrire plus longuement. Je suis devenue d'une paresse épistolaire indescriptible. Ou peut-être est-ce seulement de la fatigue: on a vu et visité tant de choses en Espagne! Nous partons aujourd'hui nous reposer sur la Côte d'Azur. Voyage merveilleux. Pierre aussi emballé que moi de l'Espagne!

A très bientôt,
Amitiés,
Michèle.

Ma chère Michèle,

Vous ne manquez pas de toupet de parler fatigue, alors qu'à Montréal avec une saison qui ne finit pas (cocktails, réceptions, conférences de presse, et une température accablante) la seule ressource que nous ayons reste l'air climatisé... pour nous rafraîchir. Secouez bien vite cette grosse paresse qui ne porte pas d'autre nom, et envoyez "air mail" détails sur ce beau voyage. C'est un ordre... Même si je sais que vous ne prenez jamais que ceux de votre époux!

...La troisième est une lettre en provenance de Québec. Elle est très pertinente. Elle me vient d'un lecteur et fera peut-être réfléchir à bon escient les directeurs des postes de radio ou de la télévision.

"Chaque fois que je regarde une personne devant un microphone, je me demande si l'on pense à changer la forme du micro pour une apparence autre qu'un bâton d'acier avec une boule au bout; ou encore changer ce dernier modèle de micro qui me donne l'impression d'un bâton fort que l'on payait autrefois .05 cents.

Faudra-t-il un inventeur étranger pour lancer une nouveauté ou bien manquons-nous d'initiative? Pourquoi, par exemple ne pas voir une chanteuse avec une épingle d'argent contenant un petit micro (une épingle en forme de tulipe) Entendons-nous un petit micro pour que ça fasse une tulipe raisonnable, ou d'autres fleurs si vous préférez, avec un fil blanc dissimulé à la façon de ceux qui portent des appareils de surdité. Et pour les hommes une badge d'argent au revers de la blouse. Croyez-vous comme moi le clergé très à la page et me devançant dans ce domaine si l'on remarque les prédicateurs attachent un petit micro à leur soutane sans avoir à trainer un pied métallique de 20 lbs. Allons, si j'avais de l'argent j'en fabriquerais. Mais les gens à la radio y avez-vous songé? Si oui quand pensez-vous?

Sincèrement,
Randy.

Je n'ai pas l'habitude de publier des lettres venant du public, et ne portant pas une signature complète avec adresse de l'envoyeur. Comme celle-ci n'est pas méchante et ne s'attache en somme, qu'aux micros, j'ai fait exception à la règle...

Evidemment mon cher Randy, vous soulevez là un bien gros problème et que je ne suis pas en mesure de régler...

Cependant puisque vous voulez mon opinion, je vous la livre pour ce qu'elle vaut...

Votre idée est certainement intéressante. Mais elle coûte cher... Car à ce moment là, chacun voudra posséder un micro à ses armes. Muriel Millard en forme de bouteille de Coke, moi en forme

de bouteille de Christin. Vous voyez le duel? Car si Muriel a son Coca-Cola, je rouspèterai si je n'ai pas ma petite bière d'épingle Christin et Rufi entendra posséder sa viole pour les Joyeux Troubadours!... Quoi de plus naturel?

Mettons toutefois, que nos directeurs se rendant au bien fondé de vos arguments décident d'exploiter votre idée, qui mais qui donc nous construira les dits microphones. Vous ne voulez pas en être... Alors ??? Un étranger. Oul peut-être à l'extrême rigueur... Mais vous savez combien ils ont mauvaise presse...

Il reste bien le clergé... Mais nous n'allons pas en faire une question politique, n'est-ce pas. Là évidemment l'argent ne manque pas. Quand nous ne nigerions que dans les \$11,000.00 (Dollars légués par l'abbé Pierre... Ou donc avez-vous vu ces petits micros portatifs accrochés à la soutane des prédicateurs? Moi je leur ai bien vu des crayons suspendus à un bouton-agraffe, mais il me semble que nos chaires sont créées de micros-standard. Et je vous assure que je vais à la messe chaque dimanche, même si parfois je ne réussis qu'à grand-peine à accrocher celle de cinq heures et quart de Notre-Dame. L'essentiel est de s'y trouver n'est-ce pas dans notre pays?

Je blague. Ne m'en veuillez pas. Tous les grands inventeurs ont été en proie aux sarcasmes de leurs compatriotes, avant d'atteindre à la célébrité. Bonne chance. Je veux avoir la primeur de l'article, si un jour vous réalisez vos rêves. Vous n'avez pas d'argent, dites-vous? Envoyez-vous vivement au Labrador, on y fait rapidement fortune. Mettez-y au point votre invention durant vos moments de loisir, et dans quelques années, Marconi lui-même sera enfoncé!

...Enfin et c'est là le point final, à la section correspondance. Guy Bélanger m'envoie un billet enthousiaste sur le Festival de Stratford, Ontario.

Il m'expédie également un programme des fêtes qui se dérouleront là-bas tout l'été. Le tout est tellement élaboré, qu'il fera l'objet d'un article la semaine prochaine.

D'ici là, les copains de Guy pourront l'atteindre en lui écrivant aux soins de Mrs. E. Price, 264 rue Mernington, Stratford, Ontario.

...Emile Genest, au cours de sa nouvelle émission à CKVL, se fera entendre comme chanteur. Il n'a pas du tout voulu que son épouse, la pianiste Suzanne Bégin, l'accompagne. "Elle me fait un trac épouvantable, avec sa façon de vouloir que je garde la mesure..."

C'est donc Fernand Bordeleau qui a accompagné Emile. Et celui-ci a déjà enregistré sous l'œil sérieux de Guy Bélanger neuf refrains. "Tout le long des rues", "Y'a des jours où toutes les femmes sont folles", "Trois fois merci", "Embraceable you", "Boléro pour l'inconnu", "Flâner tous les deux", "Chérie je t'aime tendrement" et "Hymne à l'amour".

"Darling, je les aime beaucoup..." a dit Emile en rentrant le soir, à Suzanne qui lui demandait les résultats de l'aventure...

...L'exposition actuellement en cours au Musée des Beaux Arts et qui met en relief les arts au Canada français, est très sûrement promise au succès. Visitez là vous avez tout intérêt à le faire.



Jacques Desbaillet et un des plus beaux mannequin montréalais, Leslie Dember portant une création de Germaine et René, à Auto-Elegance qui eu lieu le 25 juin au Mont-Gabriel Club et présenté par le Centre d'art de Ste-Adèle.

Et puis n'est-ce pas, si vous étiez à l'étranger vous iriez bien faire votre petit tour de musée, alors pourquoi pas chez-vous ???

...Son Honneur le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, qui me plaisante volontiers sur mon ami perdu, le musicien ambulancier Arturo Lachapelle, m'a promis de me recevoir si je me rendais à l'Hôtel de Ville avec une délégation. Je lui ai juré de le faire. Mais pour cela, il me faudrait davantage de vos lettres... Vos appels téléphoniques ne valent que pour mon réconfort personnel. Etes-vous prêts à venir avec moi demander à notre Maire, la réinstallation du vieux joueur d'orgue. Ecrivez-moi pour me le dire. Promis?

...J'ai oublié de vous citer, à propos d'Emile Genest, une histoire marrante.

Augustine Lamoureux, la précieuse secrétaire de M. Ferdinand Biondi est allée faire un petit tour en Europe récemment. De Paris elle a écrit à son jeune reveu qu'elle lui rapporterait le buste de Napoléon.

Mais l'enfant a été très déçu à son retour lorsque sa tante lui a exhibé fièrement la tête de celui qui fut le maître du monde pendant un jour. Il croyait recevoir la statue de Napoléon Plouffe!

...Mademoiselle Hélène Carmel, Je regrette mais ce n'est pas moi, qui répondez au courrier de "Radiomonde". Seriez-vous assez gentille d'écrire à nouveau en adressant votre demande au courrier. La personne qui en a charge désire conserver l'anonymat.

... La famille DeCelle, qui compte une réceptionniste à Radio-Canada, est actuellement en deuil. En effet, M. DeCelle malade depuis de longs mois, est mort ces jours-ci.

Aux membres de la famille en deuil et tout particulièrement à Mademoiselle DeCelle, nous offrons nos sincères condoléances.

...La fête annuel d'Auto-Elegance, fut à nouveau cette année un succès. Marc et Denyse Tétrault y sont pour une grande part.

Mais je me dois de dire en toute honnêteté que Jacques Desbaillets y fut un commentateur merveilleux. Le contraire nous eut étonné, n'est-ce pas?

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Approchez-vous du Seigneur; votre visage s'illuminera et n'exprimera jamais la déception. (Ps 33, 6 - Messe du mer. de la 4e sem. du carême) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
D'OCULISTES

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE INC.
OPTICIEEN — D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572
Durant juillet et août, bureaux fermés tous les lundis.

GROSSIR, c'est se déformer;
se déformer, c'est vieillir!

MAIGRISSEZ
SANS SUIVRE DE REGIME

Prenez le **THÉ DES CARMÉLITES**

Traitement inoffensif mais efficace
contre l'embonpoint

Commandez par le poste aujourd'hui même
Format régulier: \$1.25 Double format: \$2.00

Société Hygiénique Franco-Canadienne

406 EST, RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

GOMMES
POUR
MAIGRIR

Les Gommés à mâcher du Dr Pinkham, vous feront perdre 5 livres par semaine

Format régulier \$3.00

Spécial pour un temps limité
Format économique \$5.
(contient 3 formats réguliers)

Argent — Mandat-poste — C.O.D.
Envoyez votre nom et adresse au complet. Adressez vos commandes:

Les Produits Hollywood Eng.
P.O.B. 636, Sherbrooke, P.Q.
1 format vous donnera la preuve.
Mode d'emploi inclus avec l'envoi.



Avec excuses. — "Toast of the Town". — Irradiation du baseball. — Nouvelles diverses.

AVEC EXCUSES

Les lecteurs et lectrices de cette chronique voudront bien ne pas trop nous tenir rigueur si elle paraît, comme les deux précédentes d'ailleurs un peu courte et si elle omet peut-être certains faits de l'actualité locale au point de vue radio et télévision.

C'est qu'il s'agit d'une autre chronique de vacances, rédigée loin des sources d'informations. Nous tâcherons de nous reprendre au cours des prochaines semaines.

"TOAST OF THE TOWN"

Les québécois ont, depuis longtemps déjà, adopté "Toast of the Town" comme une de leurs télémissions préférées. Ce programme du dimanche soir à huit heures a également, pendant sept années consécutives, été désigné comme le programme de variétés le plus écouté et le plus populaire aux Etats-Unis. Pareil résultat est unique.

Il va sans dire qu'une très large part de ce succès va à l'animateur et producteur Ed Sullivan. Et on se réjouira sans doute d'apprendre que ce journaliste et artiste vient de signer un contrat avec Warner Brothers, pour s'occuper de la production d'un film indépendant dans lequel il paraîtra aussi comme vedette.

Le film sera tourné aux studios de la Warner, à Burbank, Californie, et bénéficiera d'une très large diffusion.

Ce qu'on ne sait peut-être pas de Ed Sullivan, c'est qu'il a toujours consacré beaucoup de temps et de talent pour des œuvres sociales, religieuses et philanthropiques. Il s'est mérité plusieurs citations du gouvernement américain.

IRRADIATION DU BASEBALL

La brasserie Dow a pensé une fois de plus aux sportifs en acceptant de commanditer une série d'émissions consacrées au baseball.

On a en effet décidé de faire

décrire les joutes de fin de semaine des Braves de Québec à l'étranger.

La description, sur les ondes de CHRC, est faite par Maurice Descaux et chaque manche est ensuite résumée en anglais par Lou Fusk.

Les programmes simples sont irradiés jusqu'à la fin de la partie; les programmes doubles jusqu'à la fin de la première partie seulement.

Voilà qui ne peut qu'être apprécié par les fervents de ce sport.

NOUVELLES DIVERSES

Bon voyage et belle température à tous ceux et celles de nos postes locaux qui sont en vacances ou s'apprentent à y aller. Grand bien leur fasse.

Pour le temps du démarrage, comme il le dit lui-même, Fernand Robidoux, toujours à Paris, a dû revêtir la livrée du "raftman". C'est Marjane, Humel et Fernand Sardou qui la lui ont dessinée. Le répertoire est à l'avant. Au fur et à mesure qu'il se fera un nom, Robidoux se propose de glisser vers le style de ses beaux jours.

En réponse à deux correspondantes. Mme L.C., de Charlebourg: Oui on a laissé entendre que le roman-fléuve "L'Épave" reviendra sur les ondes de CHRC à l'automne. Mais il n'y a pas eu d'autre confirmation depuis.

Mademoiselle Louise de Québec: Voici la liste complète des "voix" que vous entendez sur les ondes de CKCV à un moment ou l'autre: Roger Bruneau, Louis Roberge, St-Georges Côté, Guy Samson, Roger Gagnon, Freddy Groudin, Michel Gariépy, Normand Maltais et Jean Leroye. Dans le domaine sportif: René Collard et Jean Pouliot.

Si vous allez en Europe cette année et que la chose vous inté-

resse vous pourrez visiter une grande exposition de l'industrie allemande de la Radio, de la Télévision et du Phonographe. On y présentera, paraît-il, des appareils d'une qualité exceptionnelle. L'exposition se tiendra à Dusseldorf, du 26 août au 4 septembre.

A Toronto, depuis le 27 juin et jusqu'au 30, se tient le septième Festival Shakespearien Earl Grey. On y joue "The Two Gentlemen of Verona", dans le style élizabéthain. La scène, de conception spéciale, a comme arrière-plan le Strachona Hale, un édifice construit selon le style gothique anglais du seizième siècle.

LE VEILLEUR

"Les P'tites Michu" d'André Messager

Dans ses œuvres, Colette parle davantage de musiciens que de musique. Dans son "Journal à rebours", elle raconte qu'un soir dans un salon, André Messager entra, pressant contre sa poitrine le manuscrit de "Pelléas et Mélisande" dont il devait diriger la première à l'Opéra-Comique. Il le pressait contre lui, écrit Colette, "comme s'il l'avait volé".

Messager fut surtout un célèbre chef d'orchestre, bien qu'il ait composé beaucoup d'œuvres dans tous les genres.

Etrange que ce musicien savant, raffiné, capable de diriger avec autant d'autorité "Pelléas" et "Tristan", n'ait laissé à la postérité que de la musique légère...

Il faut dire, toutefois, à la gloire de Messager, que son atticisme le sauve de la vulgarité et que si ses opérettes les plus fameuses: "Véronique" et "Les P'tites Michu" sont des oeuvres, elles ne manquent pas plus de grâce que de finesse.

A "Opérette", dimanche 3 juillet, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, on entendra un enregistrement des "P'tites Michu" dirigé par Jules Gressier.

L'action se passe à Paris, sous



Yvon Goulet que ses camarades viennent de fêter brillamment à Québec. Maître de cérémonie et chanteur, Yvon poursuit une très intéressante carrière dans la vieille Capitale.

Napoléon 1er. Deux jumelles, Blanche-Marie et Marie-Blanche, sont éprises de jeunes gens qui ne leur conviennent pas. Suivant les règles de l'opérette, elles échangeront leurs amoureux, au dernier acte, et trouveront ainsi le bonheur.

La Bible vous parle...

Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent Dieu ne manquent d'aucun bien. (Ps 34, 11). — (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)



George Powell comédien bien connu à Québec et Montréal est décédé la semaine dernière à Montréal. A son épouse, Michèle Derney et à sa famille, nos sincères sympathies.

TÉLÉVISION À QUÉBEC

DIM. 3 JUILLET

- 3.55—Mire CFCM-TV
- 4.55—Ouv. — A l'affiche
- 5.00—Sur les ailes de la chanson
- 5.30—Pépinot
- 6.00—Conf. de S. Franc.
- 7.00—L'Actualité
- 7.30—Antoni
- 7.45—Ecole sportive
- 8.00—Toast of the Town
- 9.00—Le Nez de Cléop.
- 9.30—Long met. anglais
- 11.00—News
- 11.05—This Week
- 11.30—Dernières nouvelles & Sports
- 11.45—O Canada — G.S.Q.

LUN. 4 JUILLET

- 3.10—Mire CFCM-TV
- 4.10—A l'affiche
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Kiddes Matinee
- 5.15—Willie Wonderful
- 5.30—La vie qui bat
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-pourri
- 6.30—Méli-Mélo
- 7.00—Hebdomadaire du sport
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—A travers la camera
- 7.45—Voyage
- 8.00—14, rue de Galais
- 8.30—Rigolade
- 9.00—Porte ouverte
- 9.30—Le Nez de Cléop.
- 10.00—Long met. français
- 11.00—News

- 11.15—Dern. nouvelle et sports
- 11.25—O Canada — G.S.Q.

MAR. 5 JUILLET

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.10—Ouv. — A l'affiche
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Hopalong Cassidy
- 5.30—Aventure de David Balfour
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Madison S. Garden
- 7.00—La Revue Adamaco
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Variétés Salada
- 7.45—Le Club de Pêche Moisson's
- 8.00—Cap aux Sorcières
- 8.30—Histoire d'amour
- 9.00—Film
- 9.30—Long métrage ang.
- 10.30—Film
- 11.00—News
- 11.15—Dern. nouv. & Sports
- 11.25—O Canada — G.S.Q.

MER. 6 JUILLET

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.10—Ouv. — A l'affiche
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Cartoons
- 5.30—L'île aux Trésors
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot Pourri
- 6.30—Méli-Mélo
- 7.00—Pierre qui roule
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Télé-Casse-Tête
- 7.45—Paquet & Cie présente

- 8.00—Totem et Wigwams
- 8.30—Théâtre d'été
- 9.00—La lutte
- 10.00—Feux de joie — Ray Ventura
- 10.30—C'est la loi
- 11.00—News
- 11.15—Dern. nouvelles et sports
- 11.30—O Canada—G.S.Q.

JEU. 7 JUILLET

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.10—Ouv. — A l'affiche
- 4.15—A la bonne franquette
- 5.00—Caroons
- 5.30—Mains habiles
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Film
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Toi et Moi
- 7.45—La Cuisine de la bonne humeur
- 8.00—Conférence de presse
- 8.30—Concert promenade
- 9.30—This is your music
- 10.00—C'est arrivé en Europe
- 10.30—China Smith
- 11.15—Dern. Neuv. et Sports
- 11.25—O Canada — G.S.Q.

VEN. 8 JUILLET

- 3.10—Mire — CFCM-TV
- 4.10—Ouv. — A l'affiche
- 4.15—A la bonne franquette

- 5.00—Film
- 5.30—Fafouin
- 6.00—Nouvelles locales
- 6.15—Pot-Pourri
- 6.30—Méli-Mélo
- 7.00—Interview
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Florlan Zabach
- 8.00—Ombres et lumières
- 8.30—Prends la route
- 9.00—La guerre des ailes
- 9.30—Film policier
- 10.00—So this is Hollyw.
- 10.30—Dom. Day Prog.
- 11.00—News
- 11.25—Long métrage (français)
- 12.10—O Canada — G.S.Q.

SAM. 9 JUILLET

- 2.25—Mire — CFCM-TV
- 3.25—Ouv. — A l'affiche
- 4.00—Disneyland
- 5.00—Tic Tac Toe
- 5.30—Films
- 6.00—Nouv. locales
- 6.07—Parlons Sports
- 6.15—Pot-pourri
- 6.30—Film
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Soldiers of fortune
- 8.00—Amer. Great. Bands
- 9.00—Chacun son métier
- 9.30—Long met. français
- 10.45—Samedi-Sports
- 11.00—News
- 11.10—Wrestling from Hollywood
- 12.00—Dern. Nouv. et Sports
- 12.10—O Canada — G.S.Q.

CLÉMENT SANS CLÉMENT



Jean Coutu a reçu de son médecin un régime assez sévère, qu'il suit jusqu'ici à la lettre.

Pendant l'été, le beau Jean fera des "personal appearances" en province, pour le compte de Brading's. A cause de sa santé, il travaillera une semaine et se reposera une semaine.

Jean Duceppe: Je ne dédonne jamais, mais je Rawdon le plus que je peux!

Emile Genest a passé l'après-midi à enregistrer "O promets moi" pour son émission de CKVL. Si jamais Emile se lasse de jouer la comédie, il pourra gagner sa vie comme chanteur de charme, c'est moi qui vous le dis.

L'émission d'essai des "Plouffe" a bien marché, semble-t-il. Joséphine était incarnée par Winnifred Dennis; Théophile par George Alexander; Margaret Cunningham jouait Cécile et Bill Fournier, comédien d'ascendance française qui a toujours joué en anglais, a été choisi comme Ovide.

Roger Lemelin aurait juré à sa distribution originale que "La Famille Plouffe" n'aurait jamais lieu avec d'autres acteurs que Guèvremont, Alarie, Genest, Roux, etc.

Mais il semble que des pressions seront faites pour que l'auteur accepte l'idée d'une version anglaise adaptée par un scripteur anglais et jouée par des comédiens anglais.

La compagnie Imperial Tobacco continue d'envoyer une cartouche hebdomadaire de cigarettes Player's à Jean-Paul Fugère, même s'il est question qu'il abandonne la série des Plouffe à l'automne.

Pierre Bruneau est revenu en ville les mains pleines d'ampoules, après avoir travaillé toute la fin de semaine à sa pelouse. Emile et lui feront planter une haie de cèdres de 125 pieds pour se protéger des automobilistes qui passent (à cinq milles à l'heure) devant la maison du lac Brôme, dans l'espoir de voir Napoléon Plouffe.

Les auteurs qui ont des pièces dans leur tiroir peuvent encore les faire parvenir à Yves Létourneau, 3221 Forest Hill. Yves en a reçu plusieurs, mais voudrait faire son choix parmi un plus grand nombre de pièces. La pièce choisie serait mise en scène par Yves, sous l'égide de la troupe Genest-Duceppe, c'est-à-dire le Théâtre Populaire de Montréal.

Robert Gadouas et Denys Gagnon ont découvert La Chaumière comme lieu de repos en fin de semaine.

Le camarade Rufi n'a pas attendu les chèques qui n'arrivaient pas. Il est parti quand même pour La Havane. Ce que c'est que l'amour prado-nique...

M. Venturi, représentant du Pastis Ricard, dispute (gentiment) ceux qui mettent de la glace dans leur Pastis. Il explique que la glace ne le dilue pas assez au commencement, et trop dans le fond du verre.

Paul Dupuis sera l'animateur de la série de variétés qui remplacera, pendant l'été, "Porte Ouverte".

Jean Baulu (qui les a vues) soutient que les Esquimaudes n'offrent aucun danger pour les maris éloignés.

Tout le monde est d'accord: Pierre Mercure et Noël Gauvin ont fait un travail de grande classe, lors de la dernière émission de "L'Heure du Concert".

En particulier, le jeu des miroirs a été mené de main de maître. Et les plus experts ont mis du temps à calculer où l'on avait placé la caméra, pour qu'elle reste invisible.

Quant à Frédéric Bach, son essai d'animation à la TV est sûrement la plus grande réussite obtenue jusqu'ici, à Montréal, très probablement à Toronto aussi.

Et voilà. L'auteur de ces lignes sans doute plus mortelles que celles du camarade Henrin Poulin — est parti en vacances, apportant avec lui une tente, des lits de camp, un bateau en caoutchouc et la fatigue accumulée en 4 ans de travail.

Ces vacances longtemps attendues (et probablement méritées) ont peut-être mal commencé. Mais la splendeur de la vallée de la Gatineau, le vert de ses forêts et de ses eaux me feront sans doute oublier Blue Bonnets Automobile et le "speedometer" qu'on n'a jamais pu réparer, les quatre heures de retard qu'il m'a causées. Et les chemins invisibles de l'onde me feront aussi oublier la route d'où un tracteur est venu nous tirer. (Cet incident sans gravité m'a permis de faire connaissance avec un confrère de l'"Ottawa Journal" qui, avec son groupe d'amis, s'est arrêté pour nous prêter main-forte.)

En vacances! J'ai l'impression que le mot reprend pour moi tout le sens qu'il avait quand j'allais à l'école et qu'enfin, c'était fini. Mais ce n'est qu'une impression. Il faudra trouver le moyen de pondre un ou deux articles, en lorgnant le lac d'un oeil avide... ou en pensant, pour ne pas y penser, à tous ceux qui usent leurs talons de chaussures sur les pavés brûlants de la rue Dorchester, de la rue Ste-Catherine ou Gordon.

Clément FLUET.



La populaire émission "14, Rue de Galais" prendra fin le 4 juillet, après avoir obtenu les plus grands succès pour revenir à l'horaire le 5 septembre. Pour clôturer la saison une réception fut donnée en l'honneur de l'auteur et des artistes. Sur la photo apparaissent MM. Nathan, Jack, Sam, Max et Morris Steinberg en compagnie des artistes de l'émission et de leur réalisateur Denys Gagnon.

Le célèbre Quatuor Vegh jouera le cycle complet des quatuors à cordes de Bartok

Les cinq dimanches du mois de juillet et le premier dimanche d'août, au programme "Musique de Chambre" que l'on entend à 11 h. 30 du matin, au réseau Français de Radio-Canada, le célèbre Quatuor Vegh de Paris jouera le cycle complet des quatuors à cordes de Béla Bartok.

Le grand compositeur hongrois écrivit ses quatuors au cours d'une période infiniment variée de trente-trois ans. Il ya, entre le premier quatuor et le sixième, toute la différence que l'on doit s'attendre à trouver entre une oeuvre par laquelle un maître se cherche et une autre qui affirme l'assimilation d'un style individuel.

De grandes analogies existent, toutefois, entre chacun de ces quatuors, malgré une disparité saisissante d'expression et de technique. Tous sont l'oeuvre d'un compositeur indéniablement, 10-

mantique, et tous sont fort méritoires pour ce qui est de l'organisation du matériel et l'invention rythmique.

Bartok dut attendre la mort pour atteindre la célébrité. Un ouvrage aussi important que "Music in Western Civilization" de Paul Henry Lang, paru en 1941, l'année même de la composition du sixième quatuor à cordes, ne mentionne même pas son nom.

Le compositeur hongrois a subi, au cours de sa carrière, de nombreuses influences avant de trouver sa langue propre. Debussy,

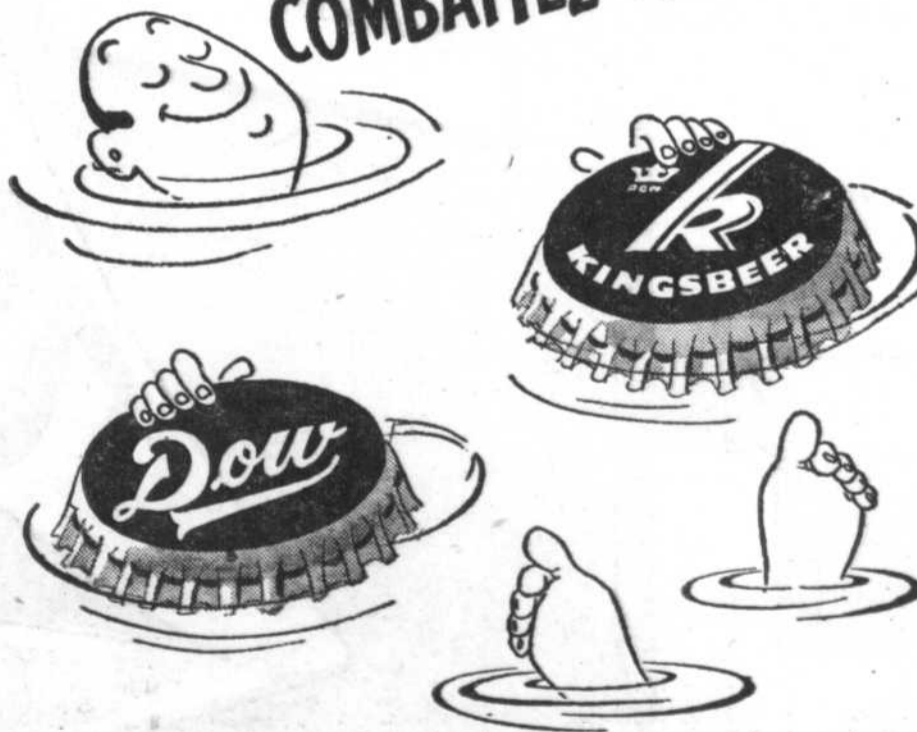
Stravinsky jeune, Mahler (par le truchement de Berg) ont exercé sur lui leur emprise. Mais un jour, il échappa à ces tutelles, créa de nouvelles formes, rédigea son propre système harmonique et inventa son fameux "folklore imaginaire". Il demeure l'un des maîtres de la musique contemporaine.

Dimanche 3 juillet, à "Musique de chambre" le Vegh jouera le "Quatuor no 4" qui date de 1928. La conception architectonique de cette oeuvre, l'intelligence avec laquelle se six mouvements sont agencés, révèlent une puissance d'imagination égale à celle de Beethoven.

C'est une oeuvre passionnée, vitale, sereine et furieuse, aussi; car s'il peut dire parfois des choses vraies avec calme, Bartok, le plus souvent, parle avec virulence, usant d'un vocabulaire d'auteurs fameux pour ses dissonances.

Les mouvements du "Quatuor no 4" — le Vegh joue les Bartok, à Paris, au même programme que les Mozart — sont les suivants: allegro de sonate; scherzo; andante, scherzo; finale.

COMBATTEZ LA CHALEUR!



LE G A A R E

VENTE

78^{ÈME} ANNIVERSAIRE

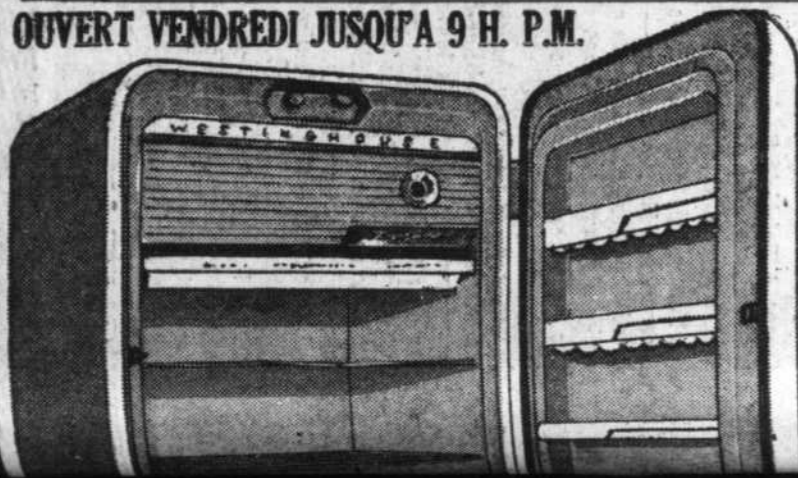
OUVERT VENDREDI JUSQU'A 9 H. P.M.

SEUL LÉGARÉ A 70 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

RÉFRIGÉRATEUR

Westinghouse de 8 PIEDS CUBES

DÉGIVRAGE AUTOMATIQUE "FROST-FREE"



- Réfrigérateur de 8 pieds cubes avec dégivreur automatique par pression d'un bouton, 24" de larg. seulement.
- Congèle et entrepose 39 livres d'aliments congelés et glace dans congélateur et plateau de congélation pleine largeur.
- Pratique étagère pour casse-croûte amovible, pour espace supplémentaire pour grandes bouteilles.

299.78

PAS DE DEPOT

Pas de dépôt

Reliure serrée

Le prix de vente payable au moment

La taxe de vente payable au moment de l'achat.



Lessiveuse Électrique Westinghouse

Le lundi devient jour de plaisir!

GIRATEUR "COUSSIN LIQUIDE". Son action scientifique à courants d'eau lave plus vite, plus net et sans usure. L'essoreuse **"CONTROL-O-ROLL"** est la plus sûre pour vos mains, au Canada. La pression équilibrée et ajustable le rend plus sûre pour votre linge. La Transmission de **"Qualité Suprême"** assure un fonctionnement doux, silencieux, fiable et durable. Le Protège-Moteur **"Klixon"** protège à longue vie contre les avaries. Les Contrôles groupés épargnent le temps, évitent de se pencher. La cuve se nettoie facilement, comme un bol de faïence: pas de nettoyage laborieux.

139^{.78}

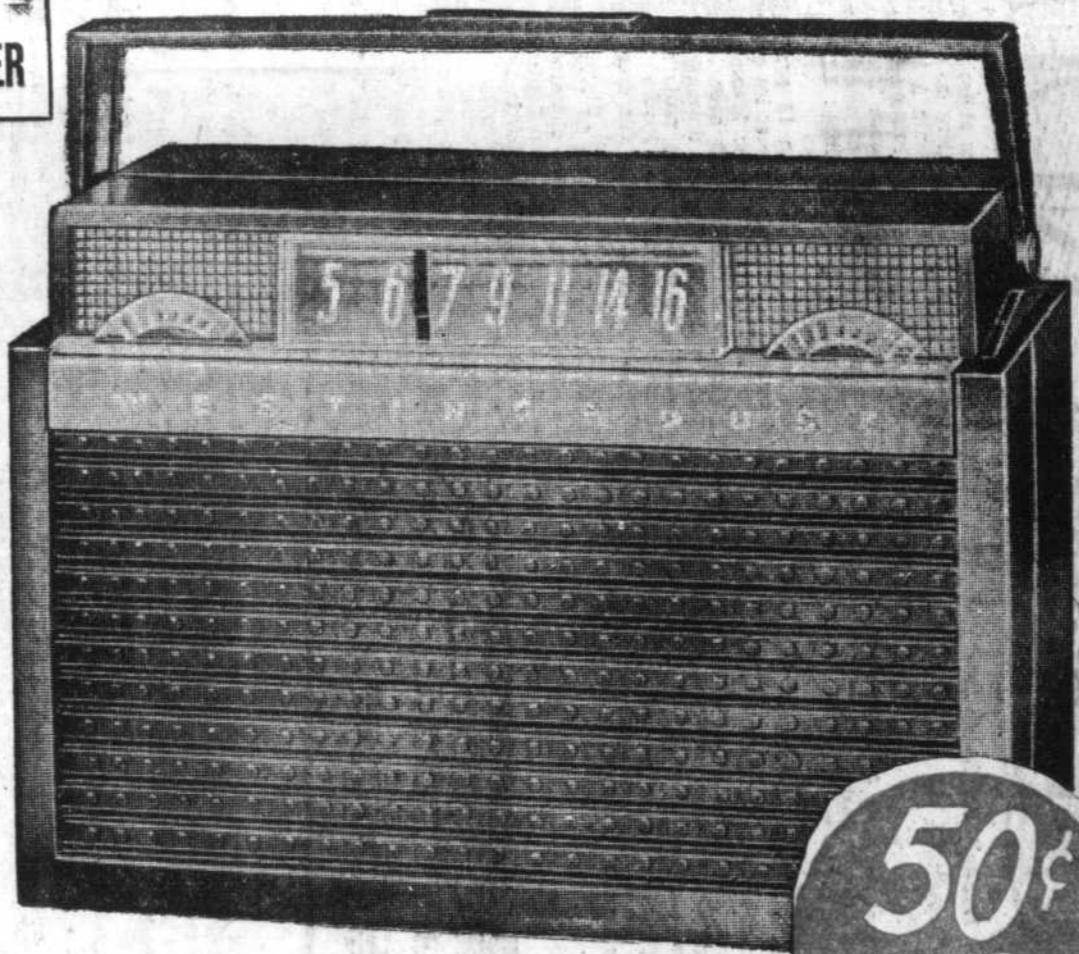
Pas de dépôt
jusqu'à
36 MOIS
pour payer

\$/40
PAR
SEMAINE



\$300
PAR
SEMAINE

Pas de dépôt
jusqu'à
36 MOIS POUR PAYER



RADIO Westinghouse PORTATIF

Cadran de syntonisation genre **"Règle Glissante"** à chiffres très lisibles. Sélectivité et stabilité plus grandes sont assurées par des transformateurs intermédiaires **"Iron-Core"**. Nouvelle antenne **FERROCORE** à haut gain donne une meilleure réception. Haut-Parleur **ALNICO V** à aimant permanent avec gamme complète assure une excellente reproduction du son.

PAS DE DÉPÔT JUSQU'À 36 MOIS
POUR PAYER

50¢
PAR
SEMAINE

49^{.78}

SURPLUS POUR BATTERIES

1200, RUE AMHERST - Plateau 8911

SUD DE LA RUE STE-CATHERINE, Est

Legaré

- 6960, rue ST-HUBERT, près Bélanger
DOLLARD 4668 - 9 — GRavelle 1844
- 3734 ouest, rue NOTRE-DAME
Fitzroy 6994 — WI. 9650
- 3250, rue MASSON (Rosemont)
CHerrier 6872 - 9735

858 EST, STE-CATHERINE - BÉLair 2861

VIS-A-VIS DUPUIS FRERES

- 3730 est, rue ONTARIO (Maisonneuve)
Giffard, 1667 - 8
- 5184 ouest, rue NOTRE-DAME
Fitzroy 7813 - 5569

- 4660 est, rue STE-CATHERINE
CLairval 7029 - 8546
- 4078, rue WELLINGTON (Verdun)
TRanmore 8912 - 9713
- 1278 est, ave. MONT-ROYAL
AMherst 5373 - 9245

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS :
A Sylvaine Picard, Pierre Valcour, Janine Mignolet, Marie Verdon, Jean Duceppe, Robert Gadouas, Irène Adrian, Jean Coutu, Nicole Germain, Marjolaine Hébert, Ginette Letondal, Thérèse Arbic, Réjane Hamel, Emile Genest, Mimi D'Estée, Monique Jourdan, Paul Hébert, Maurice Gauvin et Janette Bertrand, Henri Norbert, Roger Baulu et Pierre Thériault.

—★—

- 1—Quelles sont les dates de naissance et de mariage de Emile Genest et Suzanne Bégin, Errol Malouin, Roger Lebel et Jean Duceppe ?
- 2—Ne trouvez-vous pas qu'Emile Genest et Jean Duceppe, qui sont tous deux très chics types ont eu les applaudissements qu'ils méritaient le soir du Gaja des Splendeurs ?

YOLAINE

- 1—Emile Genest est né un 27 juillet, Suzanne Bégin un 27 septembre et tous deux se sont épousés le 13 novembre 1943. Errol Malouin s'est marié le 14 août 1945, et il est né un 7 octobre. Roger Lebel est né un 5 juin et il s'est marié le lundi de Pâques, en 1948. Jean Duceppe est né un 25 octobre et il s'est marié le 3 mai 1946.
- 2—Je suis de votre avis.

P.S. — Pour votre autre question, j'aimerais savoir s'il s'agit d'un programme ou d'une revue car le titre que vous me mentionnez ne m'est pas familier. Revenez-moi.

—★—

- 1—A qui Estelle Caron est-elle mariée ?
- 2—Quelle est la description de son mari ?
- 3—Travaille-t-il à Radio-Canada ?

UNE ADMIRATRICE D'ESTELLE

- 1—Estelle Caron a épousé Pierre Bruneau.
- 2—PIERRE BRUNEAU est né à Québec un 1er septembre. Il mesure 5 p. 10 $\frac{1}{2}$ pces, pèse 152 livres, a les yeux et les cheveux bruns.
- 3—Non, Pierre Bruneau est maintenant propriétaire d'une compagnie de film qui porte temporairement le nom de "CinéVision".

—★—

RECTIFICATION : Aux correspondants qui demandaient qui était la personne qui soufflait la lampe à la fin de chacune des émissions du "Survenant" je me dois

de corriger la réponse donnée. Il s'agit de Ghislaine Voyer, mannequin.

—★—

- 1—Quelle est la couleur des cheveux et des yeux de Colette Bonheur, Monique Jourdan et Nicole Germain.
- 2—Ces artistes sont-elles mariées ? A qui ?
- 3—Qui a fait Liliom à la télévision dernièrement ?

BRIGITTE AUBIN

- 1—Colette Bonheur a les yeux verts et les cheveux châtain. Monique Jourdan a les yeux bleus et les cheveux blonds. Nicole Germain a les yeux bruns et les cheveux blonds.
- 2—Colette Bonheur est maintenant Mme Jerry Robinson, Nicole Germain est Mme Yves Bourassa et Monique Jourdan est célibataire.
- 3—Le réalisateur était Pierre Dagenais et l'interprète du rôle de Liliom, Gilles Pelletier.

—★—

- 1—Où sont nés Gilles Pellerin et Henry Deyglun ?
- 2—Parlez-moi de Monique Jourdan et Jeannine Fluet.
- 3—Henri Norbert est-il Français ?

ROSINE

- 1—Gilles Pellerin est né à Montréal et Henry Deyglun à Paris.
- 2—Monique Jourdan est née à Québec un 19 novembre. Elle mesure 5 pieds 7 pouces, a les yeux bleus et les cheveux blonds. Laureate en piano, Bachelière de l'Université Laval. Elle a pris quelques cours d'art dramatique avec Henri Norbert et François Rozet. Elle est célibataire. Jeannine Fluet est née à Ottawa un 7 mars. Elle a les yeux vert foncé et les cheveux noirs. Elle mesure 5 pieds 6 pouces, et pèse environ 126 livres. Elle a fait ses études à Ottawa, avec Blanche Sabourin, licenciée de la Sorbonne. Elle a reçu son diplôme du Conservatoire Lassalle avec M. Melançon. Elle a fait du cinéma avec l'Office National du Film. Elle a épousé Clément Fluet, à Ottawa, en 1948. Ils ont deux fils : Claude et Marc.
- 3—Oui.

—★—

- 1—Parlez-moi de Nicole Germain, Marjolaine Hébert et Robert Gadouas.
- 2—Où pourrais-je me procurer les photos des artistes suivants : Emile Genest, Nicole Germain, Marjolaine Hébert et Denise Pelletier.

JE VOUS TROUVE ADMIRABLE

- 1—Nicole Germain est née un 29 novembre. Elle mesure

environ 5 pieds 6 pouces, a les yeux bruns et ses cheveux ont des reflets "auburn". Elle est bachelière du Conservatoire Lassalle d'art dramatique et débuta à la radio en 1937 dans le rôle de Gisèle de "Rue Principale". Son sport préféré est la natation. Elle a épousé Yves Bourassa, le 23 juin 1937 en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Ils ont deux filles : Liette, 13 ans et Danièle, 2 ans et demi.

Marjolaine Hébert est née à Ottawa un 13 avril. Elle mesure 5 pieds 3 pouces, a les yeux bleus et les cheveux blonds. Elle étudia l'art dramatique avec Marcelle Lefort, puis avec Mme Jean-Louis Audet avec laquelle elle étudia, à part la diction et l'art dramatique, la littérature et le chant. Elle débuta à la radio avec la troupe "Radio-Petit-Monde". Elle a épousé Robert Gadouas, le 10 décembre 1946. Ils ont un fils, Daniel qui a 7 $\frac{1}{2}$ ans.

Robert Gadouas, est né à Montréal un 28 septembre. Il mesure 5 pieds 6 pouces, a les cheveux châtain et les yeux bruns foncé. Il étudia avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Il débuta à la radio au Poste CKAC, le 7 février 1942, avec la troupe "Radio-Petit-Monde". Au théâtre, il fit ses premières armes avec "L'Equipe" en 1943, au Monument National, en interprétant un rôle dans "Tessa".

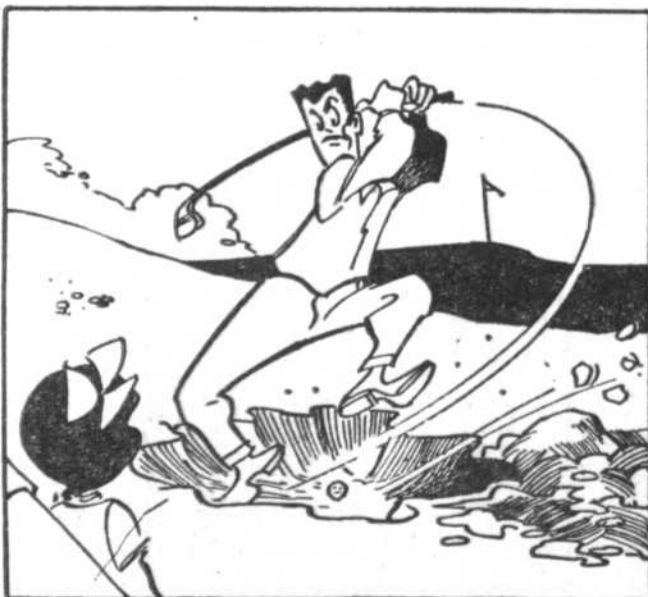
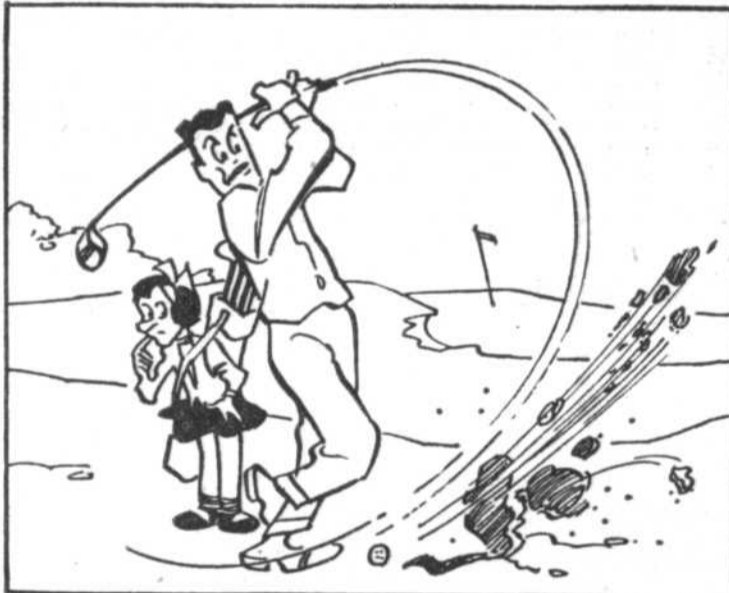
- 2—En adressant votre demande au soin de l'un des postes où ces artistes ont des émissions. P.S.—Dites-moi les noms des personnages des programmes que vous me mentionnez, dont vous voulez connaître le nom des interprètes.

—★—

- 1—Auriez-vous la bonté de me dire qui joue le rôle de Ginette Bergeron dans "Dr Claudine", et de Mickey Beaudry dans "Jeunesse Dorée" ?
- 2—Voulez-vous me parler de Thérèse Arbic et les programmes dont elle fait partie ?
- 3—La verrons-nous dans le programme du dimanche "Téléthéâtre" ?

S.V.P.

- 1—Le rôle de Ginette de "Dr Claudine" est interprété par Ginette Letondal et celui de Mickey Beaudry de "Jeunesse Dorée" par Réjane Hamel.
- 2—Thérèse Arbic est née un 2 septembre à Casselman, Ontario. Elle mesure 5 pieds 5 pouces, a les yeux noisette et les cheveux bruns. Elle a étudié l'art dramatique au "Studio Quinze" chez les Compagnons et avec M. Budda Bradon. Elle est célibataire. Son seul rôle, présentement, est "14 Rue de Galais".
- 3—Sans doute.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes
CKVL — CKCV — CHLT — CKTR — CJSO — CHEF

Jean Brousseau, un autre québécois qui connaît le succès... à Montréal

Il serait trop long d'énumérer toutes les vedettes montréalaises (aujourd'hui) qui sont arrivés d'abord de Québec. Quelques-uns de ces Québécois, comme Emile Genest et Jacques Normand, se sont hissés au tout premiers rangs, dans la colonie artistique de Montréal. D'autres, à peine arrivés, commencent déjà de se faire remarquer. Parmi les jeunes de talent que la Vieille Capitale nous a envoyés dernièrement, il y a Jean Brousseau.

Jean Brousseau a 25 ans et du talent plein ses poches. De taille moyenne, mince de visage, tranquille et réservé de tempérament, il est aussi célibataire. Le nom de Jean Brousseau, s'il est encore moins connu que celui d'un Emile Genest, d'un Jacques Normand, n'est pas non plus tout à fait inconnu.

La TV nous l'a montré dans au moins trois rôles intéressants: David, dans "Moira"; Sparr dans "Fantasio" et Simon, dans "L'impasse" où il tenait un rôle de premier plan, aux côtés de Denise Pelletier.

et, dit-il, "du Musset, c'est toujours du Musset".

En fait, trois beaux rôles dans trois téléthéâtres, c'est vraiment le succès... si l'on tient compte d'un fait essentiel: Jean Brousseau n'est à Montréal que depuis

tout ce qu'il put faire. De retour à Québec, Jean Brousseau ne put donner suite à son projet de s'établir à Montréal. La maladie l'en empêcha.

Franchement, il y avait de quoi. A ce moment-là, Jean Brousseau tenait deux emplois: de jour douanier au port de Québec (le douanier Brousseau deviendra-t-il aussi célèbre que son quasi-homonyme, le douanier Rousseau? A part le "B" qui les sépare, l'un est comédien, quand l'autre était peintre) Jean Brousseau était aussi, le soir, annonceur à CBV, Québec.

S'il travaillait fort, c'est parce que Jean rêvait d'aller à Paris, voir au théâtre... et voir son frère. En effet, son frère Marc vit à Paris depuis près de deux ans et gagne sa vie au théâtre.

La famille Brousseau (7 garçons et 2 filles) a fourni aussi: un annonceur, Claude, à l'emploi de CKCH, Hull et un chansonnier, Hervé. Ce dernier vient d'enregistrer, pour l'émission "Blague à part", deux chansons qui seront entendues au cours des prochaines semaines.

Quatre sur neuf, c'est une bonne moyenne, mais Jean se demande si ce n'est pas assez et s'il ne faudrait pas — c'est une facétie qui lui est venue spontanément, — trouver pour la famille Brousseau un vaccin contre les carrières théâtrales ou parathéâtrales. A quoi ses cadets pourraient répondre que, s'ils pouvaient ambitionner une carrière aussi brillante que celle de leur grand frère (Jean est le 2e des garçons), le voyage de Québec à Montréal vaudrait le coup.

Car c'est un fait que Jean, installé pour de bon à Montréal depuis six mois seulement, s'est rapidement taillé une bonne place, parmi les jeunes comédiens. Non seulement a-t-il été Marcel Leroux, jeune gars naïf dans "Face à la vie" mais encore, il a été en vedette 3 ou 4 fois à "Radio-théâtre Ford" sans compter d'innombrables émissions à Radio-Collège.



Il est économe...

De ces trois rôles qui fit connaître Jean Brousseau (sa première apparition a eu lieu à "C'est la loi"), c'est celui du jeune protestant David qu'il préfère, même

six mois environ. Il était venu à Montréal, tenter sa chance, il y a un an. Après une audition, il décrocha un rôle au radio-théâtre Ford mais ce fut



Il est studieux...



Il aime le café...

Dans ce domaine, on l'a souvent employé comme lecteur de poèmes, à des émissions culturelles comme "Témoignages de notre poésie", "La naissance du poème", "L'âme des poètes".

Plus d'un Québécois a trouvé le succès à Montréal et Jean Brousseau, lui non plus, n'a pas chômé depuis son arrivée dans la métropole. Le seul domaine où il n'a pas encore mis les pieds, à Montréal, est celui du théâtre. Encore n'est-ce que par accident.

Fernand Doré, qui devait monter "Caterina" à l'Anjou, avait offert un rôle au jeune Québécois. Le rôle ne comprenait qu'une seule scène, mais une belle scène. Malheureusement, Gilles Pelletier, Henri Norbert et Jacques Létourneau étaient aussi de la distribution mais "Le chandelier", de Musset, au Théâtre-Club, empêcha Fernand Doré de monter sa pièce, et Jean en fut quitte pour attendre à l'automne, car il semble que la pièce sera montée pour de bon dès que la saison reprendra.

S'il n'a pas fait de théâtre à Montréal, Jean en avait fait pas mal à Québec, avant de déménager, s'ils n'ont pas d'autre tournée avec les troupes de Louis Philippe Hébert et de Pierre Boucher, puis avec une troupe à lui, "Les Apprentis". Les "Apprentis" n'étaient pas sorciers puisqu'ils n'ont pas gagné beaucoup d'argent, mais ils ont acquis de l'expérience.

Et c'est sûrement cette expérience qui a valu, à Jean Brousseau, de faire une bonne saison dès son arrivée à Montréal.

Il y a, chez Jean Brousseau, l'homme — par opposition au comédien — une pointe de timidité qui l'empêchera de "tenir le plateau" lorsqu'il se trouve en groupe; qui lui fera détester les hâcleurs, s'ils n'ont pas d'autre qualité pour les racheter. Mais il y a aussi, chez lui, une volonté tenace sous une fausse apparence d'insouciance, puisqu'il est, d'abord, un "nerveux renfermé".

Les premiers six mois de sa carrière "montréalaise" sont remplis de promesses pour Jean Brousseau. Je parierais gros que les mois et les années qui suivront lui feront connaître un succès aussi grand, sinon plus brillant encore.

Il n'y a qu'un point d'interrogation: restera-t-il célibataire? Et sera Montréal qui l'emportera sur Québec, au moins cette fois?

Clément FLUET

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 8. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

ATTENTION!

Je possède un pouvoir capable de vous lire par correspondance, votre CARACTERE, votre AVENIR, votre SECURITE. Il suffit de quelques lignes de votre écriture, incluse 50c en argent et une enveloppe affranchie; adressez le tout à:

Madame OMER JACQUES
6405 rue Hochelaga (Mtl.) TU. 3855

Encore du sensationnel par "CLAROL"
POUR LA BEAUTE DU CORPS

SOYEZ ENVIÉS

Hommes ou Femmes
VIRIL-AID traitement 25 jours \$4.50

Si vous êtes pâle, déprimé, anémisé, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure au traitement "VIRIL-AID". Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses forces et respire de vigueur et d'entrain. Sous l'étiquette "VIRIL-AID" on trouve les deux produits suivants: TONIQUE, dépuratif, éliminant les toxines et résidus nocifs; COMPRIMES, reconstituant, régénérateur des globules rouges du sang.

Les produits "CLAROL" sont spécialement conçus pour la beauté du corps, composés d'herbes médicinales et absolument inoffensifs.

Vendu exclusivement par les

Acceptons C.O.D. **PRODUITS CLAROL**

P.O. B. 67 — WINDSOR MILLS, Qué.

Envoi discret





la chronique de mimi d'estée

Télé-Théâtre D'Été 55 "Un instant Docteur Marlowe" d'après un conte de "Marie Beynon Ray", adaptation Jean Laforest, réalisation Fernand Quirion.

Si je n'avais appris à mettre de l'ordre dans ma chronique, à discipliner mes enthousiasmes, à rendre à César ce qui appartient à César, sans plus attendre je me mettrais à vous parler d'abondance du découpage de Quirion et des éclairages de Gérard Dussaut et de Roland Chenail. Mais ce serait mettre la charrue devant les boeufs, alors à tout seigneur tout honneur, commençons par le commencement.

L'auteur et son adaptateur. Je ne connaissais pas cette Marie Beynon Ray, même de nom et quand je suis allée demander l'orthographe du nom de l'auteur à Quirion j'ai appris par la même occasion qu'"Un instant Docteur Marlowe" était un conte.

J'avais cru avoir à faire à une pièce de théâtre, adaptée pour la télévision. Un conte, cela changeait complètement l'ordre des vedettes de ma chronique, car entre adapter un conte et une pièce de théâtre, il y a tout un monde de différences... La pièce il suffit de la réduire à 1 heure et demie et de tracer un découpage adroit des scènes. Tandis que dans un roman, un conte, une nouvelle, l'adaptation c'est beaucoup plus que réduire un texte et le découper, il faut extraire l'action qui est éparpillée dans trois ou quatre cent pages, il faut dépouiller le drame, le mettre tout nu de sa robe littéraire, pour ensuite lui confecturer un dialogue parlé afin qu'il puisse vivre devant nos yeux en paroles et en images.

Au tableau d'honneur, la première place revient donc à l'auteur et à Jean Laforest qui a su faire un schéma clair du drame, le conduire avec une éclatante sobriété, vers la crise dramatique jusqu'à l'apothéose du dénouement. Quant au dialogue, bref et laconique à force d'être réaliste, il devenait dans les interrogatoires du procureur d'une telle science, d'une si parfaite logique que plus d'un avocat pourrait à juste titre envier le talent d'éloquence de Marie Beynon Ray et Jean Laforest. Ai-je besoin de vous rappeler le sujet du drame: il s'agit du meurtre d'une jeune femme (qu'on ne voit pas) patiente du Docteur Brendon. Zecca son ami (peut-être son amant) est accusé de l'assassinat; il est "cuisiné" dément, retourné par le procureur qui réussira à le convaincre qu'il est préférable pour lui de faire face à l'accusation de meurtre plutôt que de se cacher derrière une folie feinte... et ainsi de confondre le Dr Brendon hypnotiseur sadique, véritable responsable du crime.

Je n'ai pas besoin, j'en suis sûre, de vous rappeler le jeu de Roland Chenail qui, par sa grande simplicité, son débit âpre, précis n'a pas dû manquer de s'imposer à vous... Les mots me manquent pour vous dire toute l'admiration que j'ai pour le jeu de cet acteur, quelle gradation dramatique il a, quelle puissance, quelle sûreté de moyens...

Jean St-Denis a réussi une vigueur tragique exceptionnelle, admirable comme involontaire dirait-on, car elle émane de quelque chose de trouble en lui, quelque chose qu'on ne peut pas définir comme chez Chenail, et ici croyez bien que je ne me livre pas au jeu dangereux et bête des comparaisons, mais quand j'admire Chenail je peux dire pourquoi; tantôt c'est la sonorité de sa voix, ses silences, son débit net, bien scandé tandis que l'admiration que suscite en moi St-Denis, je ne peux pas l'analyser, son talent est si subtil, il n'est pas fait d'une belle voix, d'un beau débit, d'une habile gradation dramatique, il est fait d'une sublime sensibilité qui a quelque chose de maladif, il a de ces agonies de bouche, d'yeux, dans une face si tragique à force d'être maigre, si torturée à force d'être tragique, que son jeu tient autant du physique que du moral. St-Denis n'a pas seulement des brisements de voix mais aussi des brisements de tout son corps, qu'il semble sacrifier sur l'autel de son art, chaque fois qu'il lui est permis d'officialier sa messe noire...

Jean Pierre Masson était soucieux, sérieux comme l'exigeait le rôle du docteur Marlowe. Connaissant Jean-Pierre comme je

le connais, je me doute que ce fut de sa part un effort extraordinaire, effort qu'a dû partager avec lui tout le plateau car il suffit à Jean-Pierre d'apparaître avec ses petits yeux pétillants de malice, sa bonne figure cordiale pour qu'aussitôt les situations les plus tendues, les paroles les plus graves se transforment soudain sous nos yeux en sous-entendus amusants et bientôt en fou-rires qui tordent l'estomac à force d'être retenus. Personne n'est à l'abri des fou-rires que déchaine Jean-Pierre; sa fantaisie fuse à travers lui semble-t-il, comme à travers une passoire, sa drolerie est d'autant plus savoureuse qu'elle est involontaire, c'est naïveté de croire que Jean-Pierre fait exprès d'être drôle... il est drôle comme il respire... c'est pourquoi je souligne l'irréprochable tenue le sérieux grave sans être poncif du Dr Marlowe, car en plus d'être un comique né, un comique d'instinct, Jean-Pierre est un acteur de classe, capable de se plier à toutes les situations



Monsieur Jean Gauthier, gérant des ventes de la maison Hiram Walker, présentant un magnifique cabinet en argent à notre maman canadienne madame Amanda Alarie. On sait que Jean Gauthier (fils de notre grande folkloriste Conrad Gauthier, est le grand ami des artistes. Cette photo fut prise dans ses bureaux de l'Édifice du Carré Dominion. (Photo Camille Casavant)

dramatiques... mais cela ne m'empêche pas de regretter, que Masson n'ait pas encore inventé un Fridolin, un Père Gédéon enfin un personnage capable de lui servir de véhicule à toutes ses droleries, qui au lieu d'être répressées devraient au contraire être canalisées, cristallisées par un personnage de son invention.

Jacques Auger comme toujours a été impeccable. La lourde maîtrise de son articulation, de son jeu toujours grave, sourd, brûlait d'un feu continu.

Philippe Robert a été un avocat sobre, classique et bien entendu qu'il n'a échappé à personne que si son réquisitoire était moins brillant que celui de son adversaire, c'est que l'auteur l'avait écrit et voulu ainsi.

Édouard Wooley était un magistrat irréprochable.

Comme je vous le disais au début de mon article, les éclairages de Gérard Dussaut m'ont em-

ballé. Rien ne fait plus dramatique que ces jeux d'ombres et de lumières et sans en abuser on devrait s'en servir plus souvent, ils donnent du relief à l'image, et celles de Fernand Quirion méritent bien d'être mises en valeur. Voilà une réalisation qui a compris que des personnages plus petits que nature ne peuvent matériellement pas avoir la même vérité que des personnages grandeur normale. Les "close-up" étaient pris à la hauteur du cou ce qui donnait aux figures une grosseur exacte, normale, c'est-à-dire vraie.

Ce télé-théâtre sera à cette saison d'été, ce que "L'homme au Parapluie" a été à la saison de l'an dernier, c'est-à-dire le clou de la saison, car si on peut faire aussi bien, je ne vois pas comment on pourrait faire mieux; c'était une demi heure parfaite, et qui peut en toute modestie se

comparer aux meilleurs "Dra-gnet".

LE POSTE C.F.C.M.-TV DE QUEBEC

Lors de mon voyage à Québec, la semaine dernière, je n'ai pas voulu revenir sans avoir visité une organisation aussi intéressante, pour moi, qu'un poste privé de télévision. Dans mon esprit le poste de Québec, demeurerait quelque chose comme un poste-relais. Or, je me suis trouvée devant une ruche de briques belges de trois étages, qui bourdonne de la cave au grenier, de toutes les activités imaginables dans un poste de télévision: décors, kénoscope, montage et découpage de films et enfin d'un horaire de seize heures par semaine de production en direct ("ligne") et c'est, après seulement un an d'existence.

Je vous avoue que j'écoulaits (Suite à la page 19)



Ecoutez "ZEZETTE", présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL - CKCV - CJSO - CHEF - CHLT - CFDA - CKTR

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi:

LÉON LACHANCE

chanteur ; annonceur ; maître de cérémonies

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que, pour les gens qui vous entourent, il est facile de s'entendre avec vous?
Je crois que j'ai une nature facile.

Epruvez-vous, dans votre for intérieur, un certain sentiment d'insécurité?
Juste assez pour ne pas lâcher au travail.

Vous connaissez l'impression qu'on a de vous, généralement. Sur quels points se trompe-t-on?
On se trompe, quand on pense que j'gagne beaucoup d'argent.

Etes-vous, ou non, conformiste?
Ma femme prétend que non — Elle s'en plaint d'ailleurs à l'occasion.

Les toilettes vous fascinent-elles?
Oui! sur des femmes en vie.
Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière?
Charité.

Marié? A qui? Depuis quand?
Oui — Ma femme — pardon 10 ans.

Que faut-il pour être heureux en ménage?
S'entendre.

Etes-vous exigeant? Possessif? Jaloux?
Pas trop — Non! Du tout!

Y a-t-il quelque chose (ou quelqu'un) qui puisse vous arracher les larmes?
Celui qui doit m'payer.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image?
Ça non.

Quel genre de femme ne pourrait jamais vous intéresser?
Celles qui ne s'intéressent pas à moi!

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaine, les rôles de glamour?
Très bonne question.

Quoi?
Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne?
J'ai assez de "trouble" avec les miennes — j'sais pas.

Qu'est-ce qui vous agace le plus, quand vous travaillez avec vos camarades?
De perdre aux cartes.

Comme compagnons de tous les

En autant que le piano n'est pas dans la chambre de bain, moi ça va.

Vous découragez-vous facilement? Vous encouragez-vous facilement?
Euh non — Euh oui.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus, dans votre personne? Quel trait physique? Quel trait de caractère?



Léon et Marc (1 an et demi)

jours, préférez-vous les hommes ou les femmes?
Voyons!!!

Chez vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous le je-m'en-foutisme dans la disposition de vos meubles?

Etes-vous impatient?
J'suis marié, j'ai quatre enfants

O.K.
Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ait donné? L'avez-vous suivi?



Léon et Copain.

Ne pas jouer la comédie partout! Et être moi-même. — Je m'le demande.

Aimez-vous donner des conseils? Quand? A qui? Quel genre de conseils?
Oui — Tout d'suite — Pax — C'est assez-là.

Etes-vous conservateur ou libéral? (Il n'est évidemment pas question de politique).
Ah!!!

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous?
Qu'on ne reproduise pas exactement ce que j'ai dit.

Avez-vous généralement confiance aux gens? En combien de gens?
Oh oui — MM 2.

Quels effets ont produit chez vous les voyages que vous avez faits?
Ben fatiguants!

Etes-vous prêt à tout sacrifier pour votre carrière?
Es-tu fou toi là!

Quel genre de rôle préférez-vous jouer à la TV?
Remplacez chaque fois Julius LaRosa!

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis?
Messieurs de l'impôt.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous?
Le Continental — 3 patrons — 10 barmen — 3 sets de chaises et que chais-ze encore!

Vous faites-vous facilement des ennemis?
Ben, y a eu les Allemands, les Japonais — puis euh! les russes... rouges... communistes.

De quoi avez-vous le plus peur?
Après un rapide changement de costume à la TV — Voir une carte sous la caméra disant "Léon... tes culottes."

Quel est le grand désappointement, dans votre carrière?
Ne pas avoir été congédié par Arthur Godfrey — tu connais?

Quelles "petites folles" aimez-vous vous payer de temps à autre?
Shhh! ma femme te lit... des fois.

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre?
Ma première communion.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante?
Courir après nos cachets.

Quel genre de personnes vous déplaît le plus?
Qu'est-ce que tu dis?

A la TV américaine et canadienne, quels sont les trois comédiens les plus drôles?
Sid Caesar — Gilles Pellerin — Jackie Gleason.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quoi vous lanceriez-vous?
Lanceur de disques!

Quelle a été la plus mauvaise action de votre vie? Et la meilleure?
Mettre du sel dans l'ucrier au p'tit déjeuner. Qu'est-ce que tu fais de mes 4 enfants!



Léon, Francine (8 ans) Lise (10 ans) Mireille (6 ans) Copain (le chien) Rolande (la jolie Madame Lachance).

MAINTENANT!
CKVL 850
AU CADRAN

Darling... je vous aime beaucoup!

avec Emile Genest — 11h. à 11h. 30 a.m.

Série de concerts diffusés du Festival de Stratford

Lorsque l'on constate l'importance de plus en plus grande qu'assume dans la vie culturelle canadienne le Festival shakespeareien de Stratford, on est porté à oublier les débuts difficiles et incertains de l'entreprise. En effet, l'initiative qui naquit il y a à peine trois ans dans une petite ville calme et sereine de l'Ontario est maintenant passée à l'échelle nationale, comme en témoignent les émissions en provenance de Stratford qui seront diffusées sur les ondes de Radio-Canada au cours de l'été.

Au réseau Français, celles-ci seront consacrées à la saison musicale qui est venue comme se greffer au théâtre. Les mercredis 13, 20, et 27 juillet, ainsi que le 3 août, de 9 h. à 10 h. p.m., les auditeurs de Radio-Canada pourront entendre l'Orchestre Hart House dans une série de concerts diffusés directement du Casino Hall à Stratford.

La même série d'émissions sera également entendue les samedis 9, 16, 23, et 30 juillet, ainsi que le 6 août, de 9 h. 05 à 10 h. 30 du soir. Les concerts du samedi seront toujours, évidemment, diffusés directement de Stratford.

TOM PATTERSON

C'est un jeune citoyen de Stratford, Tom Patterson, qui fut le premier à concevoir le rêve de faire de sa ville l'émule de son homonyme britannique Stratford-on-Avon. Cette petite ville d'Angleterre, comme on le sait, est le lieu. Tom Patterson essaie de convaincre les dignitaires de l'endroit que son projet est réalisable : il obtient un succès assez minime ; on ne peut croire que le grandiose projet qu'il a conçu soit à la taille d'une petite ville comme Stratford. On lui vote tout de même quelques dollars pour faire une étude plus approfondie du projet.

TYRONE GUTHRIE

Au printemps de 1952, Patterson demande à Tyrone Guthrie, un des metteurs en scène les plus réputés du théâtre Old Vic de Londres, de se rendre à Stratford. On veut avoir son opinion sur le projet.

Guthrie se rend à Stratford et après maintes discussions, on décide que le jeu en vaut la chandelle. C'est à l'automne qu'a lieu la fondation de la société responsable du festival qui doit avoir lieu l'été suivant.

Il faut une somme de \$150,000 pour débiter : la caisse en contient \$1,500 et les dettes s'élèvent à \$3,000. Mais une fois l'entreprise mise en branle, les premières hésitations s'envolent et tous les citoyens se mettent de la partie.

Le Festival shakespeareien de Stratford est vraiment devenu l'oeuvre et le souci de tous et chacun y va ou de sa contribution ou de son travail.

Tout est à organiser : il faut trouver le local, les acteurs, et surtout les fonds. Il faut réserver les services des techniciens, voir à la création des costumes, etc.

ALEC GUINNES

Au printemps de 1953, on est encore à se demander si les fonds nécessaires seront obtenus. Tyrone Guthrie et Alec Guinness laissent savoir aux organisateurs qu'ils résilieront leurs contrats sans autres frais si le festival n'a pas lieu. Tout est encore dans la balance.

Enfin, l'horizon s'éclaircit. De nouvelles contributions monétaires sont reçues et la vente des billets va bon train. Le 6 juillet, une semaine avant l'ouverture du festival, 62% des billets sont déjà vendus. Le 13 juillet, c'est l'ouverture officielle. On joue "Richard III". On a gagné la partie.

Les journaux du pays tout entier n'ont que des félicitations à adresser aux organisateurs du festival et à la petite ville qui l'a vu naître. Les difficultés sont oubliées, il ne reste plus que la joie de la réussite.

Au cours de la saison, plus de

67,000 personnes assisteront aux spectacles. Il en vient de toutes les provinces et même d'un grand nombre d'états américains. Le Festival shakespeareien de Stratford, en plus d'être devenu presque du jour au lendemain une entreprise culturelle d'envergure nationale, se montre également un bon ambassadeur de la culture canadienne anglaise auprès des pays anglo-saxons.

La réalisation de la saison musicale, qui débute cette année, a été confiée à l'Orchestre Hart House sous la direction de Boyd Neel.

SOLISTES

Parmi les solistes, on remarque un bon nombre de noms qui ont déjà fait leur marque dans la vie musicale canadienne. Citons, entre autres, Lois Marshall, Eugene Kash, Noël Brunet et Maureen Forrester. D'autres noms : Elisabeth Schwarzkopf, Aksel Schlotz, Alexander Schneider, Perry Bauman, Gordon Day, Evelyn Gould, Robert Reid, Jan Symons, Isaac Stern, Zara Nelsova, Glenn Gould, Suzanne Bloch, Marie Josch, Albert Pratz, Jan Rubes et Alexandre Zakin.

Le Choeur du Festival, dirigé par Elmer Iseler, assumera la responsabilité des concerts d'oeuvres chorales. On pourra également entendre "L'Histoire du Soldat", de Stravinsky, sous la direction de Paul Scherman.

CLASSIQUES ET MODERNES

Les oeuvres qui seront interprétées, comme l'on devait s'y attendre dans une série de concerts d'une pareille envergure, représentent un peu tous les genres et toutes les époques. Les grands classiques, Bach et Mozart voisinent avec des oeuvres de Parcell et Benjamin Britten, Honegger et Beethoven, Stravinsky et Schubert. Un programme varié pour satisfaire tous les goûts et pour



Les élèves du Park Dance Studio ont donné, la semaine dernière, un récital des plus prisés du public. On aperçoit ici quelques-unes exécutant une danse effrénée...

La dix-huitième saison des concerts d'été de l'Orchestre Symphonique de Montréal

L'Orchestre Symphonique de Montréal inaugurera, le 5 juillet, sa dix-huitième saison consécutive des concerts du Chalet. La saison estivale sera répartie en cinq concerts qui seront entendus les quatre mardis de juillet et le 2 août, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

On ne saurait imaginer, à une période de l'année où d'ailleurs les concerts sont fort rares, manière plus agréable de passer une soirée que de se rendre au Chalet les soirs de musique. Ceux qui ne trouvent pas l'occasion d'y aller peuvent entendre les concerts à la radio et goûter des programmes d'un intérêt populaire, dans le goût estival.

Il a été découvert, par les saisons passées, que le public de ces concerts d'été affectionnait particulièrement les extraits d'opéras. On en entendra beaucoup, cette

année ; en effet, trois des cinq concerts leur seront consacrés.

Le concert du 5 juillet sera dirigé par Milton Katims. Les amateurs de musique de chambre se souviendront que Katims était, autrefois, un altiste de grand mérite. Il s'est consacré, depuis quelques années, à la direction d'orchestre et occupe présentement le poste de chef régulier de l'Orchestre Symphonique de Seattle. Le pianiste Earl Wild sera l'artiste invité au concert du 5 juillet.

Notre célèbre compatriote Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire de Musique de la Province de Québec et en charge des concerts pour la jeunesse à New-York et à Montréal, dirigera le deuxième concert de la saison, le 12 juillet. Marguerite Lavergne, soprano, et Pierre Boutet, ténor, participeront à ce concert en qualité de solistes.

Milton Katims dirigera le concert du 19 juillet. A cette occa-

son, le soliste sera le pianiste montréalais Neil Chotem, bien connu des auditeurs de Radio-Canada comme chef d'orchestre et compositeur.

Désiré Dufaux et Louis Quilico se partageront les honneurs du concert du 22 juillet. On sait que Quilico, un ancien gagnant de "Nos Fanfares Etoilées", s'est classé premier, cette saison, aux fameuses Auditions du Metropolitan Opera de New-York.

Enfin, au concert du 2 août, Wilfrid Pelletier présentera un programme d'airs d'opéras auquel prendront part Rose Bampton, soprano, et Richard Verreault, ténor de Québec.

La partie diffusée par Radio-Canada du programme du premier concert comportera l'Ouverture "Der Freischütz" de Weber ; le poème symphonique "Les Préludes" de Liszt inspiré par un poème de Lamartine ; le "Concerto en fa majeur" de Gerahwin et la "Symphony for fun" de l'Américain Don Gillis.

tion, le soliste sera le pianiste montréalais Neil Chotem, bien connu des auditeurs de Radio-Canada comme chef d'orchestre et compositeur.

Désiré Dufaux et Louis Quilico se partageront les honneurs du concert du 22 juillet. On sait que Quilico, un ancien gagnant de "Nos Fanfares Etoilées", s'est classé premier, cette saison, aux fameuses Auditions du Metropolitan Opera de New-York.

Enfin, au concert du 2 août, Wilfrid Pelletier présentera un programme d'airs d'opéras auquel prendront part Rose Bampton, soprano, et Richard Verreault, ténor de Québec.

La partie diffusée par Radio-Canada du programme du premier concert comportera l'Ouverture "Der Freischütz" de Weber ; le poème symphonique "Les Préludes" de Liszt inspiré par un poème de Lamartine ; le "Concerto en fa majeur" de Gerahwin et la "Symphony for fun" de l'Américain Don Gillis.

"MA VACANCE"
A
Notre-Dame-du-Portage
Site idéal : Hôtel de la Côte. Plage au soleil. Cuisines exquis. Tous genres de sports.
Pour réservations Tél. 3920
ou écrivez à Charles Léveillé
Notre-Dame du Portage.

GOUTTES
POUR
MAIGRIR
HOMMES ou FEMMES
Voici un produit NOUVEAU et INOFFENSIF à base de PLANTES fabriqués par des AUTORITÉS MEDICALES COMPETENTES.
Les gouttes NORMA-LINE vous feront perdre au moins 5 livres par semaine
TRAITEMENTS \$4.00 de 3 semaines
Un seul traitement vous convaincra de l'efficacité du produit.
Vendus exclusivement en Amérique par les
Produits CLAROL
P.O.B. 67 Windsor Mills, Qué.
Acceptons les C.O.D.



CONCURRENCE

Nouvelle
inédite
de
Mario
Duliani

2

Le "cafétéria" du Sun Life, tout propre et reluisant comme un instrument scientifique prêt à entrer en action, était rempli de l'écho des mille voix de sa clientèle habituelle du midi... Les employés et les employées des bureaux de l'immense édifice se tassaient en longue file disciplinée, aux deux côtés du comptoir, où les serveuses en tenue candide d'infirmières, remplissaient les assiettes de victuailles, qu'on allait consommer à une des nombreuses places éparpillées dans la vaste salle.

Un homme, entre deux âges, l'air un peu perdu au milieu de la cohue des consommateurs, se fraya avec difficulté un passage au milieu d'une double haie de consommateurs comme lui désireux de s'asseoir. Sur le conseil que lui donna une des filles de table, il s'approcha d'une jeune et jolie blonde qui tout en hésitant à entamer son repas, jetait à droite et à gauche des regards intéressés et curieux.

—Vous permettez, Mademoiselle? demanda poliment le Monsieur.

—Je vous en prie, monsieur, fit l'interpellée.

Le Monsieur s'assit, vida son petit cabaret de tout ce dont il était rempli, et, avec l'expression de quelqu'un qui n'a pas faim, se disposa à déjeuner. Mais avec l'intention évidente de parler à sa voisine. Aussi, il renouvela ses excuses en ajoutant:

—D'après ce que m'a dit la serveuse, Mademoiselle, vous êtes une cliente...

—En effet...
—Moi aussi... Et pourtant, je ne vous avais jamais vue encore...

—Moi non plus, si vous voulez que je vous dise la vérité...

—C'est curieux fit le monsieur en souriant. On fréquente le même endroit pendant des années... on se coudole... Et on a même pas le temps de s'entrevoir.

—Parce que le grand maître de la vie, est le hasard! fit la jeune blonde d'une voix si douce, que son interlocuteur ne put s'empêcher de remarquer, avec un accent d'admiration:

—Comme vous avez dit cela d'une manière intelligente... profonde... Vous travaillez dans l'immeuble?

—Quel immeuble? demanda-t-elle sans comprendre.

—Mais celui-ci!... Le Sun Life.

—Non, non... s'empressa de préciser la jeune fille. Moi... je suis dans l'immeuble à côté. Et vous?

—Moi, fit-il d'un ton assuré, je suis au deuxième étage... Nous sommes trois cents employés...

—Et qu'est-ce que vous y faites?

—Comptabilité!... Et vous?

—Sténo-dactylographie...

—Depuis longtemps? demanda le monsieur de plus en plus curieux.

—Depuis trois ans... depuis la mort de mon père. Et vous?

—Moi, fit-il avec une sorte d'énergie farouche, je suis dans l'assurance depuis mon plus jeune âge.

—Ah! fit-elle en ébauchant une moue ironique. C'est peut être pour cela que vous n'en manquez pas...

—De quoi?

—Mais... d'assurance!

—Oh! fit-il avec une sorte de

fierté. C'est que j'aime réellement mon métier... Mais, ajouta-t-il, je voudrais vous poser une question... toutefois, je ne m'en voudrais d'être indiscret...

—Demandez toujours... On verra bien...

Le monsieur qui décidément n'avait pas faim, puisqu'il avait rangé sur son côté droit, son assiette eut l'air de vouloir sonder un mystère:

—Etes-vous fiancée? se décida-t-il enfin à demander.

—Non, monsieur! répondit-elle vivement.

—Un soupirent?

La jeune fille sourit.

—Je pourrais vous répondre que vous devriez effectivement indiscret... Mais je puis vous répondre, à la condition que vous ré-

pondez avant moi, à deux questions semblables... Le monsieur parut ravi.

—Je n'ai aucune difficulté à vous satisfaire, fit-il avec élan. Je ne suis pas fiancé!... Je ne soupire auprès aucune femme!... Et j'attends de rencontrer celle qui me fera soupire...

Elle le regarda d'un air de défi pour lui conseiller: — Qui cherche trouve!

Ce fut à son tour de la fixer un instant dans les yeux, qu'elle avait d'ailleurs fort beaux. Puis il dit lentement:

—Parfois, on n'a même pas besoin de chercher...

—Vous trouvez sans chercher? demanda la belle blonde en souriant.

—Par le seul effet du hasard...

—Il est bien grand ce hasard...

—En effet... Ainsi, moi... tout à l'heure... quand je suis entré ici pour déjeuner... je me sentais en proie à une vague de tristesse...

Ou plutôt, s'empressa-t-il de corriger, agacé par un de ces états d'âme qui envahissent parfois sans aucune raison apparente si justifiée...

Elle eut l'air de s'intéresser fortement à ce qu'il disait, car elle repoussa définitivement elle aussi l'assiette dans laquelle elle avait à peine picoré quelques grains d'omelette...

—Racontez moi cela!... Si vous saviez combien cela m'intéresse...

—La question n'est pas là... fit-elle, sincèrement embarrassée. Mais je ne voudrais pas rencontrer des gens qui connaissent ma famille.

—Quel dommage! fit Jean avec regret visible. J'aurais tant aimé posséder quelques petits détails supplémentaires sur vous. Pour pouvoir penser à vous, savoir comment vous vivez... Qu'est-ce que vous faites de vos loisirs... Si vous songez au mariage...

—En voilà des prétentions! fit Jacqueline mi-rieuse et mi-sérieuse.

—Je suis curieux par nature, beaucoup plus qu'un régiment de femmes mises ensemble.

—Bravo! fit-elle en riant. La curiosité n'est pas un défaut... Au contraire! Elle est une qualité! Le privilège des esprits avides de connaître et de savoir...

—Je vais vous dire, remarqua Jean sur un ton ravi. Vous possédez un esprit mordant qui me plaît. Et je vous jure que j'aimerais beaucoup vous rencontrer d'une manière, comment dire?... plus régulière.

—Je ne dis pas non... Mais je vous préviens que si vous n'êtes pas sérieux...

Et elle le menaça de l'index de sa droite.

Jean assumait un ton grave.

—Qu'est-ce qui vous permet de penser que je ne suis pas un homme sérieux? N'oubliez pas que je

suis dans les assurances, un domaine qui exige une conduite irréprochable...

—Mais moi, fit-elle en souriant d'une manière suave, je ne vous reproche qu'une chose... De vouloir m'accompagner trop loin...

—Vous voulez me quitter déjà? fit-il contrarié.

—Hélas! fit Jacqueline avec un profond soupire qui avait tout l'air d'être authentique. Il le faut bien... Je dois prendre le 83, pour aller Place d'Armes... Là je changerai pour Papineau... Et vous?

—Oh moi... je n'habite pas loin... A deux pas d'ici... Un petit hôtel... Je suis seul... Mais vous même?

—Je vis avec mes parents...

—Dites moi au moins une chose, Mademoiselle Jacqueline... Est-

alors furieuse que c'est un peu fort pour un simple employé d'assurances, habitant un petit hôtel du quartier, que de se promener dans une auto pareille?

Ce fut à Jean de renchérir:

—Et vous, ne trouvez pas qu'il soit plus fort encore, qu'une simple petite sténodactylo, qui perche rue Papineau avec ses parents, se prélassse dans une Buick de cette importance?

—Je vous le concède! capitula elle la première. Mais vous, alors?

—Commencez par me révéler votre mystère, et je vous ferez part du mien, ensuite... fit-il.

—Je ne m'appelle pas Jacqueline Fertier! reconnut-elle à voix basse!

—Je m'en doute... Comme moi, je ne m'appelle pas Jean Delierre...

—Je ne suis pas sténodactylo...

—Ni moi assureur...

—Moi... fit-elle après une hésitation. Moi... j'écris des romans... dont quelques-uns sont devenus des best sellers aux Etats-Unis...

—Et moi, fit-il, j'ai un roman à la télévision qui est un gros succès.

—Je m'appelle Claudine Leroy, dit-elle, avec fierté. et ça c'est mon vrai nom!

—Ah! c'est vous? fit-il en la regardant avec une pointe de défit. Et il ajouta:—Moi, je m'appelle Jean Vivier!

—Ah! c'est vous? fit-elle avec aigreur.

Jean Vivier... car c'était bien lui, ne put s'empêcher de remarquer:

—Je n'aurais jamais cru que j'aurais connu ma rivale en littérature, la fameuse, la géniale, la si personnelle Claudine Leroy, sous les dépoilles d'une sténodactylo!

—Et moi, fit-elle avec ironie, si quelqu'un m'avait dit que j'aurais connu Jean Vivier, mon antagoniste et mon concurrent, dans la peau d'un employé d'assurances...

Mais Jean Vivier semblait suivre une autre idée.

—Je comprends maintenant, à la réflexion, pourquoi vous me parlez de la sorte. J'aurais dû comprendre tout de suite qu'il y avait anguille sous roche...

—Moi aussi, avoua-t-elle avec une pointe d'irritation, je m'aperçois maintenant pourquoi ce que vous disiez me paraissait bien beau dans la bouche d'un employé...

—Ce n'est pas tout ça!... fit-il énérvé. Mais peut-on savoir au moins pourquoi vous teniez tant à vous faire passer pour un comptable?

Elle déclara tout de suite. —Je prépare un grand roman populaire sur la vie des employés... Sur leurs habitudes, sur leurs misères, sur leurs joies...

—Et vous n'avez rien trouvé de mieux que de vous déguiser en sténo pour surprendre les secrets de leur vie intime? s'indigna-t-il.

—Je l'avoue, fit-elle. Et je dois vous dire que je l'ai fait par souci vous-même?...

Ce fut au tour de Jean Vivier de capituler.

—Exactement comme vous, ma chère consœur... Je dois écrire un nouveau roman télévisé sur la vie dans un "cafétéria"... Et je voulais me documenter sur le vif, avant de commencer...

—Alors vous me faites concurrence? demanda agressivement Leroy.

—Et vous aussi? demanda Jean à son tour.

Ils finirent par éclater à rire tous les deux. Et comme cette fois il ne s'agissait plus de se

(Suite à la page 19)



Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

2

2



8 h. a.m. : Normand Hudon rentre chez-lui, son numéro terminé à la boîte de nuit, après le traditionnel souper avec les copains. L'aide, un bon ami du quartier, l'agent en faction...



1 h. 30 p.m. : "Heureusement que j'habite un appartement dans le centre de la ville, car je serais en retard à cet important rendez-vous", dit Hudon en regardant le réveil...



2 h. p.m. : "L'important rendez-vous" ayant été manqué et pour cause... Hudon prend l'appéro en écoutant Pépé de la Chaumaine deviser galement avec François Gascon, au "400".



4 h. p.m. : Une brève visite à Radio-Canada. Pour y rencontrer les réalisateurs? Pensez-vous!!! Ça n'est pas du tout dans le caractère d'Hudon... Non, pour acheter les dernières publications françaises parues...

André Mathieu veut avoir le dernier mot

Après avoir été le premier Canadien à établir un record d'endurance au piano, André Mathieu a vu plusieurs pianistes locaux le déloger comme champion du monde, avec ses 21 heures de jeu, sans interruption. Le dernier pianiste à détenir ce titre est un Manitobain, Félix Bird, qui a joué récemment pendant 48 heures, sans arrêt, brisant ainsi tous les records établis.

Patiemment, André Mathieu attendait. Il a vu tous ces pianistes faire leurs efforts pour détenir le titre. Puis, la semaine dernière, notre compatriote a pris une décision: maintenant je vais tous les battre! Aussi a-t-il entrepris, mardi soir, 28 juin, à compter de 7 heures, au Café Saint-Jacques, à Montréal, ce qu'il a dit être son triomphe, soit de jouer, sans interruption, pendant plus de 50 heures. Avant de commencer à jouer, André Mathieu a déclaré: "Si je le peux, je jouerai pendant 55 heures!"

Comme lors de son premier "pianothon" au Palais du Commerce, André Mathieu devait être assisté de son médecin personnel, le Dr Jasmin, et de trois garde-malades. On attendait une foule-monstre (entrée: 50 cents par personne) au Café St-Jacques, à compter de mardi, 7 heures, pour voir André Mathieu accomplir son exploit.

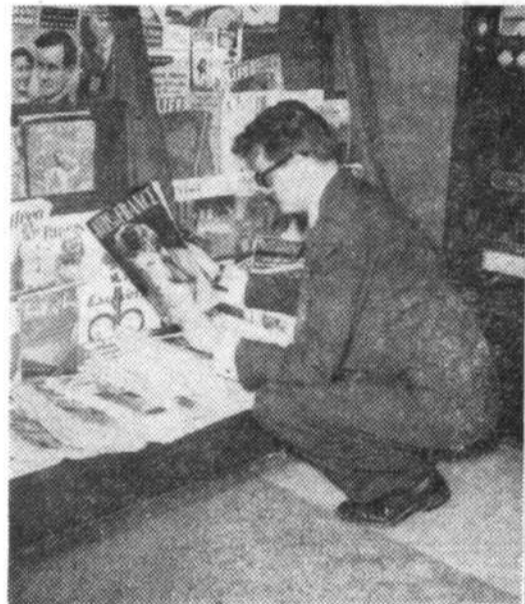
"LA BIBLE VOUS PARLE"

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. (Ps 118, 29) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Unique en Amérique!

Venez choisir votre homard ou poisson vivant dans l'un de nos cinq aquariums et faites-le préparer selon votre goût à l'ultra-chic restaurant

MONSIEUR NEPTUNE
Hôtel Mansfield
PL. 8202



6 h. 15 p.m. : Mais les pigeons ne sont pas les seuls à bouffer quotidiennement... Comme il faut gagner son bifteck, même en faisant un métier de fous!!! Hudon grimace en trouvant les caricatures qui vous feront rire, ami lecteur.



8 h. 30 p.m. : Le soir où il y a relâche au club, est le moment tout indiqué pour s'instruire. Et comme les "Amis de l'Art", lui ont appris que tous les arts sont amis... conférences ou concerts, intéressent notre caricaturiste.



5 h. 30 p.m. : Avant d'aller travailler, vivement un petit coin de verdure! Ses grands amis du Square Dominion viennent manger dans sa main, les cacahuètes qu'il achète spécialement pour eux, chaque jour... de soleil!

La préparation technique d'une émission télévisée

Lorsqu'une émission est inscrite à l'horaire d'un poste de télédiffusion, sont aussitôt réunis le coordonnateur de la production, le réalisateur de l'émission, le directeur de la scénographie et le chef-costumier. Au cours de cette réunion préliminaire, chacun prend connaissance des exigences techniques particulières à l'émission choisie, émet ses opinions de spécialiste; décors, costumes, accessoires, chaque item est minutieusement étudié. Le coût de chacun de ces items, naturellement, variera selon son importance et suivant le budget global accordé au programme, et approuvé par le directeur de la télévision.

La première tâche du directeur de la scénographie consiste à élaborer sur une feuille un plan de surface à l'échelle du studio où sera réalisée l'émission. Aussi, le directeur de la scénographie préparera pour la réunion suivante quelques esquisses du dispositif scénique. Très souvent, on a recours à la maquette, une reconstitution réduite du dispositif scénique à l'étude. De son côté, le chef-costumier esquissera les costumes, suivant les exigences du scénario.

LES ATELIERS

Puis, le plan de surface, les esquisses du décor et des costumes sont ensuite mis au point et remis aux divers ateliers où ils seront exécutés.

A chaque émission, un décorateur est assigné à l'élaboration des décors. Celui-ci collabore étroitement avec le réalisateur et tous deux se consultent à mesure que se précise le projet de réalisation. La majorité des décors étant construits et peints au cours de la nuit, les travaux d'exécution se font sous la surveillance d'un assistant-décorateur. Le Ser-

vice de la scénographie de Radio-Canada groupe huit décorateurs et sept assistants-décorateurs.

Il y a deux costumiers à Montréal, mais la majorité des costumes utilisés à Radio-Canada sont créés et confectionnés sur place. On utilise en moyenne 150 costumes par semaine à Radio-Canada. Le coût de location d'un costume est d'environ quinze dollars. Confectionné à Radio-Canada son coût de confection est un peu plus élevé, mais alors le costume peut être modifié et utilisé à plusieurs reprises au cours d'émissions ultérieures. En effet, près des trois-quarts des costumes confectionnés aux ateliers de Radio-Canada peuvent être modifiés et utilisés dans d'autres émissions. La garde-robe de Radio-Canada à Montréal abrite déjà plus de 3,000 costumes.

Les favoris, les barbes, les moustaches postiches et les perruques sont particulièrement difficiles à trouver. En gros plan, une perruque doit paraître naturelle, on le conçoit! Aussi le chef-maquil-

leur de Radio-Canada à Montréal est-il un perruquier expert.

Le Service de la scénographie comprend également les studios, de maquillage. A Montréal, Radio-Canada possède quatre de ces studios où les interprètes peuvent être maquillés avant l'émission.

Le coût de chacun des items d'une production télédiffusée est minutieusement calculé. Chaque service rend compte de toutes les dépenses affectées à un programme depuis le tout début du projet jusqu'à sa réalisation complète.

Des oeuvres de Purcell et de Bellini

Deux oeuvres, qu'un siècle et demi ou presque séparent: "Didon et Enée" de Purcell et "La Somnambule" de Bellini, seront entendues à "L'Heure de l'Opéra", samedi 2 juillet, à 2 heures de l'après-midi, au réseau Français de Radio-Canada.

Purcell, l'un des maîtres de la musique anglaise, composa "Didon and Aeneas" en 1689, pour une école de jeunes filles de Chelsea. Le livret est l'oeuvre d'un certain Nahum Tate, écrivain à la mode, celui-là même qui osa reviser le "King Lear" de Shakespeare pour lui donner un "happy ending". Ses contemporains l'appelaient l'ennuyeux honnête homme, par décision.

"Didon et Enée" nous montre Enée fuyant Troy en ruines vers l'Italie où son destin le pousse à rebâtir la ville. Il échoue sur la côte nord-africaine, devant Carthage où règne Didon, soeur de Pygmalion, souveraine célèbre pour sa beauté.

Enée se fait aimer de Didon. Pourtant, sur l'ordre des dieux, il devra poursuivre sa destinée et

quitter Carthage. Désespérée, Didon monte sur un bûcher et se poignarde.

LA SOMNAMBULE

Chopin admirait beaucoup Bellini dont il a, d'ailleurs, subi l'influence. On retrouve, dans certains nocturnes, une ligne mélodique italienne et merveilleusement ornée qui semble être l'apanage exclusif de l'auteur de "La Somnambule".

Cet opéra en deux actes date de 1831. L'un d'une douzaine d'ouvrages lyriques que composa Bellini au cours de sa brève carrière (il mourut à l'âge de trente-quatre ans), "La Somnambule" connut autrefois, ainsi que "Norma" et "Les Puritains", une grande popularité.

A en croire Sir Thomas Beecham, le motif pour lequel on ne chante plus aujourd'hui les opéras de Handel ni ceux de Bellini est qu'on ne sait plus vraiment chanter. L'une des raisons pour lesquelles les opéras de Bellini ne figurent plus au répertoire des théâtres lyriques réside, certainement, dans le fait qu'ils exigent des interprètes munis d'une formidable technique vocale.

"La Somnambule" est affublée d'un assez piètre livret. Une jeune fiancée, Amina, est affectée de somnambulisme. Au cours d'une crise, elle commet une indiscretion auprès du comte Rodolfo, châtelain de son village. Elvino, son fiancé, la répudie. Finalement, l'innocence d'Amina sera prouvée. Somnambule malheureuse, elle se réveillera, fiancée heureuse, dans les bras de son bien-aimé.

La Bible vous parle

Ne marche pas à la remorque de tes passions, et contiens tes desirs. (Eccl 18, 30) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

*** Concurrence**

(Suite de la page 17)

tromper... ils décideront en bons amis et en bons confrères, d'aller faire un bon dîner chez Abel, au Petit Trianon. Tout est bien qui finit bien!

En effet, quelques mois plus tard les deux concurrents passaient devant Monsieur le Curé pour célébrer un de ces sacrements qui lient pour la vie. Et Claudine finissait par reconnaître:

—La concurrence déloyale a tout de même du bon! Sans elle je n'aurais pas eu l'honneur de devenir ce soir la femme du grand Jean Vivier...

—Ni moi, celui de devenir le mari de la grande Claudine Leroy!

*** La chronique de...**

(suite de la page 14)

ébahie, les explications que me donnait avec volubilité, le directeur-gérant du poste Ernest Miller, un ingénieur de grande réputation dans le monde radiophonique, (Ernie pour ses intimes) qui après avoir construit le poste de ses mains de A jusqu'à Z s'en est vu confier la direction. Il m'était superflu de lui demander comment marchait son affaire, il m'a suffi, le long du parcours jusqu'à Québec, de jeter un coup d'oeil sur la forêt d'antennes de télévision qui s'élevait de toute part... Je pouvais aussi constater par les projets d'expansions du poste: addition de locaux de toutes sortes, terrain de stationnement qui déjà comprend une place réservée pour tous les employés du poste ainsi que pour les acteurs, que M. Miller voit grand, voit très grand.

Il sait également s'entourer d'un personnel de choix; la directrice des programmes Mlle Suzanne Guinard, en est le plus bel exemple. Elle nous entretint longuement de ses problèmes de production et le plus pressant semble bien être le même que celui de Montréal: le manque d'acteurs.

Il me reste à féliciter Québec de ses richesses spirituelles puisque jusqu'ici, c'est elle en somme qui bat la marche dans le domaine de la pensée télévisée, (les deux auteurs vedettes de la télévision ne sont-ils pas André Giroux et Roger Lemelin de Québec).

Lectures de Vacances

Une nouvelle série d'émissions intitulées "Livres de vacances" commencera vendredi 8 juillet, au réseau Français de Radio-Canada, en provenance de Québec.

"Livres de vacances", que l'on entendra de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, n'aura pas une formule précise. Il s'agit de dialogues libres, spontanés, entre Clément Lockquell et Jeanne Lapointe.

IL N'Y A QU'UN



SIEGES RESERVES EN VENTE A NOS GUICHETS

3 spectacles le samedi et le dimanche à 2 h., 5 h., et 8 h. 40 p.m.



1430 Bleury AV. 8-7102
RESERVATIONS PAR TELEPHONE: AVENUE 8-1845

CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6

TÉLÉVISION

WCAX — Canal 3
WIRI — Canal 5
WMTW — Canal 8

DIM. 3 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique.
- 5.00—Kim
- 5.30—Pépinot
- 6.00—L'Actualité
- 6.30—Film
- 7.00—Film "Bagne, terre d'explication"
- 7.30—Sur les ailes de la chanson
- 8.00—Aux quatre coins du monde
- 8.30—Silhouette
- 9.00—Le Nez de Cléopâtre
- 9.30—Long métrage "Marie-Louise"
- 11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—This is the Life
- 5.30—Super Circus
- 6.00—Country Calendar
- 6.30—To be announced
- 7.00—Our Miss Brooks
- 7.30—CBC News Mag.
- 8.00—Toast of the Town
- 9.00—Four Star Theatre
- 9.30—Eleanor
- 10.00—Fighting Words
- 10.30—Film
- 11.00—CBC News
- 11.10—This Week

WCAX — Canal 3

- 2.45—What One Person Can Do
- 3.00—What's Your Trouble
- 3.15—Bible Puppet Show
- 3.30—This is the Life
- 4.00—Oral Roberts
- 4.30—Let's Take A Trip
- 5.00—Face The Nation
- 5.30—American Week
- 6.00—Meet The Press
- 6.30—Range Rider
- 7.00—G. E. Theatre
- 7.30—Private Secretary
- 8.00—Colgate Variety Hour
- 9.00—Film Feature
- 10.00—Break the Bank
- 10.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 12.00—Test Pattern
- 3.30—Faith for Today
- 4.00—Movie Matinee
- 5.00—Wings—Travelogue
- 5.30—"Boss Lady"
- 6.15—TBA
- 6.30—News—Bird Berdan, Reporting
- 6.45—Weatherman
- 6.55—Sports—Bird Berdan
- 7.00—The Christophers
- 7.30—Sunday Evening Theatre
- 8.00—Million Dollar Movie
- 10.00—The Late Show
- 11.15—Playtime Pi'hock
- 11.30—Wild Bill Hickok
- 12.00—Winky Dink and You

WMTW — Canal 8

- 12.30—Laurel & Hardy
- 1.00—Early Matinee
- 2.30—The Christophers
- 3.00—Faith For Today
- 3.30—Sunday Matinee
- 4.30—Let's Take A Trip
- 5.00—Super Circus
- 5.30—The American Week
- 6.00—Charlie Chan
- 7.00—You Asked For It
- 7.30—Private Secretary
- 8.00—T-Men in Action
- 8.30—Prés. Eisenhower's Press Conference
- 9.00—TV Reader's Digest
- 9.30—Stage 7
- 10.00—New England Industry
- 10.30—Sign Off

LUN. 4 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—La vie qui bat
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Variétés Salada
- 7.45—Le Club de pêche
- 8.00—Cap-aux-sorciers
- 8.30—Histoire d'amour
- 9.00—Caricature
- 9.30—Long métrage
- 11.00—Dern. nouvelles A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—World Passport
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Small Fry Frolies
- 6.30—Music of the Atom
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Outtown
- 7.45—Sportsman's Club
- 8.00—Caesar's Hour
- 9.00—To be announced
- 9.30—Outdoors with Hal Denton
- 10.00—Studio One
- 11.00—CBC News
- 11.15—To be announced

WCAX — Canal 3

- 7.00—Today
- 9.00—Test Pattern
- 12.00—Armchair Adventure
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Across The Fence
- 1.15—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Bear Playtime
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.00—President Eisenhower—United Nations Address
- 6.30—News
- 6.45—Weatherwise
- 7.00—Stuart Hall
- 7.30—Sports Digest—Tony Adams
- 7.00—Film Shorts
- 7.30—Armchair Adventure
- 7.45—Julius LaRosa
- 8.00—Climax
- 9.00—Those Whiting Girls
- 9.30—Ethel and Albert
- 10.00—Wrestling from Hollywood
- 11.00—Final Edition
- 11.25—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Bar 5 Ranch
- 6.00—Music Hall Varieties
- 6.15—Chet's Den
- 6.30—News
- 6.45—The Weather
- 6.55—Sports
- 7.00—Jalopy Races
- 7.30—Liberace
- 7.45—Jo Stafford Show
- 8.00—Duffy's Tavern with Ed Gardner
- 8.30—City Detective
- 9.00—"Inner Sanctum"
- 9.30—"Big Picture"
- 10.00—News Sports
- 10.15—Mystery Theatre

WMTW — Canal 8

- 2.30—What's New, Girls?
- 3.00—Cooking Can Be Fun
- 3.30—News
- 3.35—Hollywood Matinee
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Rhythm Ranch
- 4.45—Adventure Serial
- 5.00—Adventure Serial
- 5.30—Mountain Playhouse
- 6.10—Weather
- 6.15—The Early Show
- 7.15—John Daly and the News
- 7.30—To Be Advised
- 7.45—Julius La Rosa Show
- 8.00—Cavalcade of America
- 8.30—Voice of Firestone
- 9.00—Those Whiting Girls
- 9.30—The Star and the Story
- 10.00—The Pee Wee King Show
- 10.30—To be advised
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

MAR. 5 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—Les aventures de David Balfour
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—A la découverte
- 7.45—Film "Les hommes sans nom"
- 8.30—Lutte
- 10.00—Weston présente
- 10.30—Bonsolr
- 11.00—Dern. nouvelles

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—Timothy Tutt
- 5.15—Folk Songs
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Science en action
- 6.30—To be announced
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Janet Dean
- 8.00—To be announced
- 8.15—Stranger than fiction
- 8.30—Soldiers of Fortune
- 9.00—Foreign Intrigue
- 9.30—Kraft TV Theatre
- 10.30—Profile
- 11.00—CBC News
- 11.15—Scotland Yard

WCAX — Canal 3

- 7.00—Today
- 9.00—Test Pattern
- 12.00—Armchair Adventure
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Across the Fence
- 1.15—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Polar Bear
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.30—News
- 6.45—Weatherwise
- 7.00—Stuart Hall
- 7.30—Sports Digest—Tony Adams
- 7.00—Conrad Nagel Theatre

WIRI — Canal 5

- 1.00—Across The Fence
- 1.15—Film Feature
- 1.30—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl—Helen Workman
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Bear Playtime
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.30—News
- 6.45—Weatherwise
- 7.00—Video Museum
- 7.30—Armchair Adv.
- 7.45—Songs of the Week
- 8.00—Place The Face
- 8.30—Arthur Murray Party
- 9.00—Film Shorts
- 9.30—Cameo Theatre
- 10.00—64,000 Questions
- 10.30—It's A Great Life
- 11.00—Final Edition
- 11.10—Movie Museum
- 11.25—Sign Off

WCAX — Canal 3

- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Bar 5 Ranch
- 6.00—Music Hall Varieties
- 6.15—Chet's Den
- 6.30—News
- 6.45—The Weather
- 6.55—Sports
- 7.00—Jalopy Races
- 7.30—Liberace
- 7.45—Jo Stafford Show
- 8.00—Duffy's Tavern with Ed Gardner
- 8.30—City Detective
- 9.00—"Inner Sanctum"
- 9.30—"Big Picture"
- 10.00—News Sports
- 10.15—Mystery Theatre

WMTW — Canal 8

- 2.30—Half-Hour Theatre
- 3.00—Home Fashions
- 3.30—News
- 3.35—Hollywood Matinee
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Rhythm Ranch
- 4.45—Adventure Serial
- 5.00—Adventure Serial
- 5.30—Mountain Playhouse
- 6.00—Tri-State News
- 6.10—Weather
- 6.15—The Early Show
- 7.15—John Daly and the News
- 7.30—My Little Margie
- 8.00—The Orson Bean Show
- 8.30—Ford Theatre
- 9.00—Topper
- 9.30—Spotlight Theatre
- 10.00—The \$64,000 Question
- 10.30—The Tri-State
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

MER. 6 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—Les Mercredis de M. de La Fontaine
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—A la découverte
- 7.45—Film "Les hommes sans nom"
- 8.30—Lutte
- 10.00—Weston présente
- 10.30—Bonsolr
- 11.00—Dern. nouvelles

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—Timothy Tutt
- 5.15—Folk Songs
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Science en action
- 6.30—To be announced
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Janet Dean
- 8.00—To be announced
- 8.15—Stranger than fiction
- 8.30—Soldiers of Fortune
- 9.00—Foreign Intrigue
- 9.30—Kraft TV Theatre
- 10.30—Profile
- 11.00—CBC News
- 11.15—Scotland Yard

WCAX — Canal 3

- 7.00—Today
- 9.00—Test Pattern
- 12.00—Armchair Adventure
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Across the Fence
- 1.15—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Polar Bear
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.30—News
- 6.45—Weatherwise
- 7.00—Stuart Hall
- 7.30—Sports Digest—Tony Adams
- 7.00—Conrad Nagel Theatre

WIRI — Canal 5

- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Bear Playtime
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.30—News
- 6.45—Weather Wise—Stuart Hall
- 6.50—Sports Digest—Tony Adams
- 7.00—Life with Elizabeth
- 7.30—Stories of The Century
- 8.00—Arthur Godfrey and His Friends
- 8.30—Eddie Cantor Show
- 9.00—The Millionaire
- 9.30—Film Shorts
- 10.00—U.S. Steel Hour
- 11.00—Final Edition
- 11.10—Movie Museum
- 11.25—Sign Off

WCAX — Canal 3

- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Bar 5 Ranch
- 6.00—Music Hall Varieties
- 6.15—Chet's Den
- 6.30—News
- 6.45—The Weather
- 6.55—Sports
- 7.00—Ramar of the Jungle
- 7.30—Disneyland
- 8.30—Hank McCune
- 9.00—Family Theatre
- 9.55—News
- 10.00—Wed. Night Fights

WMTW — Canal 8

- 2.30—What's New, Girls?
- 3.00—Cooking Can Be Fun
- 3.30—News
- 3.35—You Never Knew—'Till Now'
- 4.00—Charles Tarkinson
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Rhythm Ranch
- 4.45—Adventure Serial
- 5.00—Adventure Serial
- 5.30—Mountain Playhouse
- 6.00—Tri-State News
- 6.10—Weather
- 6.15—The Early Show
- 7.15—News
- 7.30—Disneyland
- 8.30—Mr. Citizen
- 9.00—Masquerade Party
- 9.30—I've Got A Secret
- 10.00—Wednesday Night Fights
- 10.45—Call the Play with Neil Allen
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

JEU. 7 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—Mains habiles
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Toi et Moi
- 7.45—La Cuisine de la bonne humeur
- 8.00—Conférence de Presse
- 8.30—Concert Prom de Toronto
- 9.30—Long métrage
- 11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—Timothy Tutt
- 5.15—Folk Songs
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Science en action
- 6.30—To be announced
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Janet Dean
- 8.00—To be announced
- 8.15—Stranger than fiction
- 8.30—Soldiers of Fortune
- 9.00—Foreign Intrigue
- 9.30—Kraft TV Theatre
- 10.30—Profile
- 11.00—CBC News
- 11.15—Scotland Yard

WCAX — Canal 3

- 7.00—Today
- 9.00—Test Pattern
- 12.00—Armchair Adventure
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Across the Fence
- 1.15—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Polar Bear
- 5.15—Chuck Wagon Tales
- 6.30—News
- 6.45—Weatherwise
- 7.00—Stuart Hall
- 7.30—Sports Digest—Tony Adams
- 7.00—Conrad Nagel Theatre

WIRI — Canal 5

- 7.30—Armchair Adventure
- 7.45—Songs of the Week
- 8.00—The Best of Groucho
- 8.30—This is Your Life
- 9.00—Dragnet
- 9.30—Four Star Playhouse
- 10.00—Film Shorts
- 10.30—Follow That Man
- 11.00—Final Edition
- 11.10—Movie Museum
- 11.25—Sign Off

WCAX — Canal 3

- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Bar 5 Ranch
- 6.00—Music Hall Varieties
- 6.15—Chet's Den
- 6.30—The News
- 6.45—The Weather
- 6.55—Sports
- 7.00—Ramar of the Jungle
- 7.30—Disneyland
- 8.30—Hank McCune
- 9.00—Family Theatre
- 9.55—News
- 10.00—Wed. Night Fights

WMTW — Canal 8

- 2.30—What's New, Girls?
- 3.00—Cooking Can Be Fun
- 3.30—News
- 3.35—You Never Knew—'Till Now'
- 4.00—Charles Tarkinson
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Rhythm Ranch
- 4.45—Adventure Serial
- 5.00—Adventure Serial
- 5.30—Mountain Playhouse
- 6.00—Tri-State News
- 6.10—Weather
- 6.15—The Early Show
- 7.15—News
- 7.30—Disneyland
- 8.30—Mr. Citizen
- 9.00—Masquerade Party
- 9.30—I've Got A Secret
- 10.00—Wednesday Night Fights
- 10.45—Call the Play with Neil Allen
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

VEN. 8 JUILLET

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—Pafouin
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Panorama
- 7.45—Film
- 8.00—Ombres et lumière
- 8.30—Prends la route
- 9.00—La guerre des ailes
- 9.30—Long métrage "L'Alouette du printemps"
- 11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—Mr. Wizard
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Fantomine Quiz
- 6.30—To be announced
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Star Showcase
- 8.00—Midwestern Hayride
- 8.30—So this is French
- 9.00—Twilight Theatre
- 9.30—Dear Phoebe
- 10.00—So this is Hollywood
- 10.30—Producer's Workshop
- 11.00—CBC News
- 11.15—To be announced

WCAX — Canal 3

- 7.00—Today
- 9.00—Test Pattern
- 12.00—Armchair Adventure
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Across The Fence
- 1.15—Film Feature
- 2.30—Lou Rocke's Open House
- 3.00—The Big Payoff

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE À PARIS

Voici les premières photos, à nous parvenir, de l'arrivée et des premiers jours à Paris, de nos amis du Théâtre du Nouveau Monde. Ces excellentes photos sont de notre confrère parisien : Philippe About.

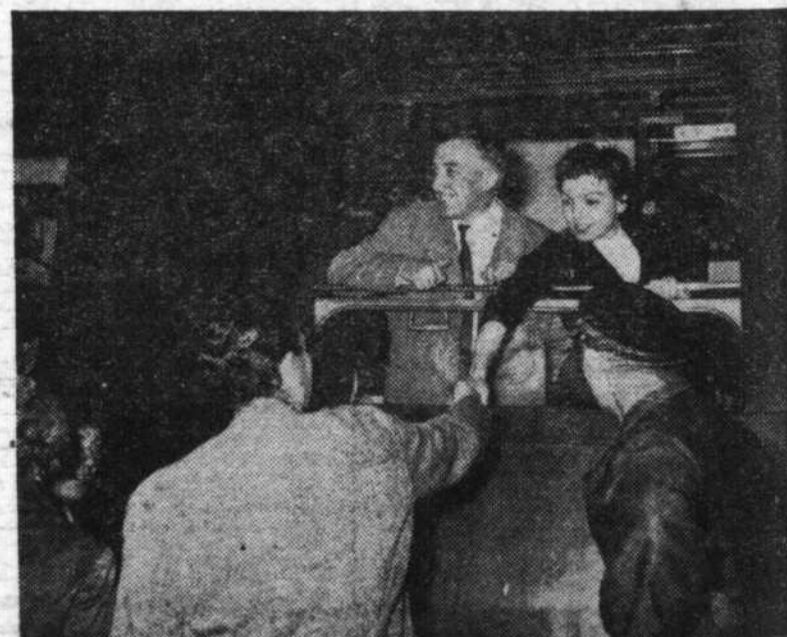
Immédiatement au-dessous, photo prise dans le hall du Théâtre Sarah Bernhardt où nos comédiens ont répété avant les représentations du Théâtre Hébertot.

En bas : sur la place de l'Hôtel de Ville, on fait la connaissance de quelques parisiens.

En haut, à droite : au cafétéria de la gare St-Lazare, le premier toast à la Ville Lumière.

En dessous : l'arrivée à la gare St-Lazare.

En bas : Jean Dalmain et Monique Leyrac sont accueillis par des amis.



Écoutez 24 hres
par jour

C-K-V-L 850
au cadran